

Québec, Dimanche 19 Janvier 1947

MUTT & JEFF

par BUD FISHER

Je cherche quel-
qu'un qui vou-
drait bien me
prêter cinq
dollars.

La température est
idéale pour cela,
Mutt !



Jeff n'est pas chercheur d'or par nature



Le chat de Cicéron

par BUD FISHER



Deux jours se sont écoulés et le shérif a été impuissant à retracer Grubbs, soupçonné du meurtre de Wright, dont le corps a été retrouvé à bord de l'avion piloté par le Capt. Roger.

Le Capitaine

Roger Bontemps

T. M. REG. U. S. PAT. OFF.



Pendant ce temps, chez Hilvert.



Conseils aux parents



Ne faites pas cela:

L'aînée "Tu ne peux faire cela... tu es trop petit... Je serai capitaine. Je suis l'aînée... Il faut que vous m'écoutez —maman l'a dit".



Faites ceci:

Jean: "Nous balancerons chacun notre tour... Tu as été capitaine hier, je le serai aujourd'hui... Nous tirerons au sort pour savoir qui se balancera le premier".

Tarzan par EDGAR RICE BURROUGHS



Les pas pesants dans le corridor s'arrêtèrent devant la porte.

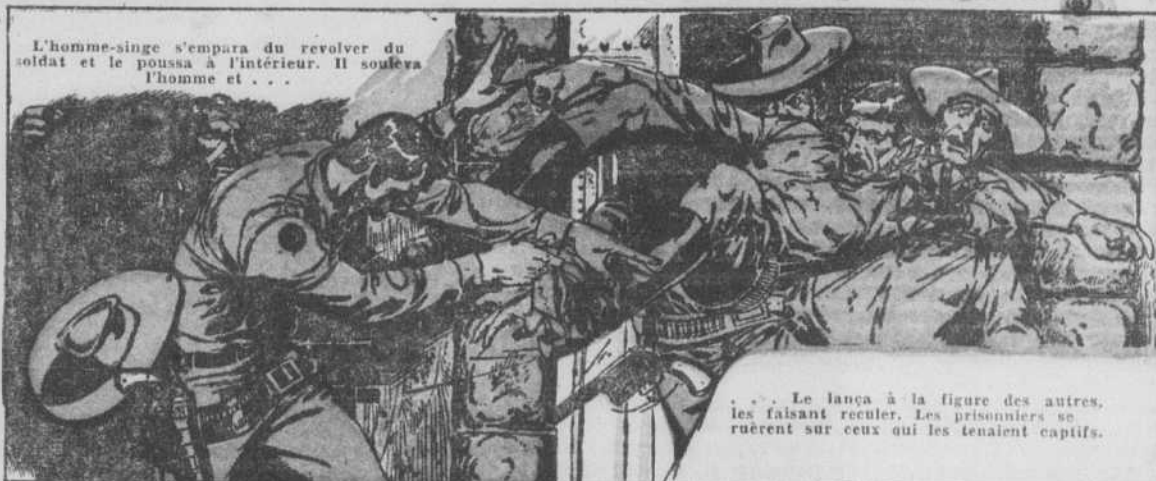
Tarzan et les hommes de la cellule nerveux, restaient silencieux et écoutaient des voix rauques discuter à l'extérieur.



... "Où est M-277, le garde en devoir ici?" demanda un soldat. "Il dort quelque part, je suppose," répondit-on. "Écoutez, j'entends des grognements... les prisonniers."



Avec précaution, l'homme en uniforme entra pour se rendre compte, tandis que Tarzan guettait, derrière la porte, la seconde propée.



L'homme-singe s'empara du revolver du soldat et le poussa à l'intérieur. Il souleva l'homme et...

... Le lança à la figure des autres, les faisant reculer. Les prisonniers se ruèrent sur ceux qui les tenaient captifs.



Rapidement les soldats furent ligotés et bâillonnés. Endossant leurs uniformes et armés, ces hommes désespérés attendaient le signal de Tarzan pour quitter la cellule.



Près, ils attendaient l'homme de la jungle qui aidait son ami blessé à sortir dans le corridor. "Suivez-moi!" ordonna Tarzan.



Silencieusement ils suivirent leur chef jusqu'à la porte de la salle des officiers. Les hommes à l'intérieur, très occupés à parler, ne se doutaient nullement du danger qu'ils couraient.



Les officiers furent pris par surprise. La figure grimaçante et les doigts rivés à la gâchette, les prisonniers les tenaient à leur merci.

Mais un homme à l'extrémité de la chambre vit qu'il avait la chance de s'évader et se mit à courir. Malheureusement la balle qui lui était destinée manqua le but.



"Ligotez-les et fermez la porte," cria Tarzan tout en courant. "Attendez-moi ici. Il faut que j'arrête cet homme!"

La semaine prochaine
TROUVÉE
ET PERDUE!

★
Conseils aux
parents
★



Ne faites pas cela:

La maman: Marie, viens m'aider à laver la vaisselle, et toi, Jean, je veux que tu enlèves la neige, aujourd'hui".

Le petit garçon: A quoi sert-il d'avoir des vacances s'il faut travailler tout le temps!"



Faites ceci:

La maman: "Puisque vous n'avez pas de classe, nous réviserons la cédule de notre travail à la maison. Pensez-y et soyez prêts à faire des suggestions à notre conseil de famille que nous tiendrons ce soir, voulez-vous?"



LE COURRIER DE

Les vrais heureux sont ceux qui savent se contenter de ce qui leur est accessible.

D. — Je viens ce soir vous demander une chose. J'ai beaucoup hésité et réfléchi avant de venir vous poser cette question, mais comme je ne puis y trouver une réponse toute seule, j'ai pensé que vous pourriez m'aider. Voilà : où est le bonheur ? C'est ce que je me demande tous les jours, car franchement je crois que le bonheur n'existe pas ou du moins s'il existe, ce n'est pas pour moi.

Je n'ai que dix-huit ans, je suis presque au matin de la vie et rien ne me sourit au monde, je me laisse vivre au jour le jour. Je me dis que peut-être demain sera pour moi un jour de bonheur. Mais je suis toujours déçue. Lorsque je regarde en arrière et tout ce qui s'est passé depuis que j'ai l'âge de raison, je ne me rappelle pas une journée heureuse. Je n'ai jamais hâte au lendemain car je sais que c'est toujours une grosse journée de travail qui m'attend, et surtout du travail que je déteste, "faire le train" comme on dit car mes parents sont cultivateurs. Je suis fatiguée de cela, fatiguée de la vie, fatiguée de toujours attendre des jours meilleurs, des jours de bonheur qui ne viennent jamais pour moi.

Je vous en supplie, chère Pascale, dites-moi un peu où est le bonheur ? Comment faire pour trouver le chemin qui mène à ? Un ami me disait l'autre jour que dans la vie lorsqu'on trouve des heures de vrai bonheur, on est tellement heureux qu'on oublie tout ? Est-ce vrai, ça, Pascale ? Si c'est vrai, moi je n'ai jamais connu une seule heure de ce genre-là. Donnez-moi un peu d'encouragement. Je suis dégoûtée de la vie. — **DEQUE A DIX-HUIT ANS.**

R. — Croyez-le ou non, ma jeune amie, c'est un blasphème d'écrire à dix-huit ans qu'on est dégoûtée de la vie, surtout lorsque comme vous, on n'est pas véritablement malheureuse. Et puisque vous me demandez ce qu'est le bonheur, j'ai bien envie de vous répéter ici la définition qu'en a donnée déjà un auteur réaliste et philosophe : Le bonheur, c'est tout simplement l'absence de malheur.

Le bonheur, en effet, n'a pas de cadres, ni de visage fixe. Pour les uns, c'est l'amour, pour les autres, l'argent ou la renommée, pour d'autres, la connaissance et le savoir, et pour un très petit nombre enfin : c'est une vie simple et cachée dans la paix du cœur. C'est ce qui fait que généralement les vrais heureux ne sont ni les millionnaires ni les amants comblés, mais ceux qui savent se contenter de ce qui leur est accessible, qui savent user sans en abuser de toutes les bonnes choses ; ce sont aussi ceux qui vivent pour les autres plus que pour eux-mêmes, car la seule ambition qui ne déçoit jamais est celle qui consiste à vouloir faire de sa vie une chose utile.

Dans votre cas, ma jeune amie, j'ignore dans quelle mesure, à part d'accomplir vos tâches quotidiennes, vous voulez bien sortir de vous-même et de vos chagrins plus imaginaires qu'authentiques, mais j'ai bien l'impression que vous seriez beaucoup plus heureuse si, au lieu de ruminer des pensées comme celles que votre lettre exprime, vous faisiez un effort pour voir la vie en rose. Car le bonheur, quoi qu'on pense, n'est pas tant une question d'éducation, de milieu ou de chance, mais bien plutôt une question de caractère. Je connais pour ma part des femmes admirables qui n'ont jamais attrapé au cours de leurs cinquante ou soixante ans de vie, une minute de répit, une heure de véritable détente, et malgré cela, ces épouses et ces mères-là sursauteraient de surprise si on allait leur donner à penser qu'on les croit malheureuses.

Il existe de même des natures sublimes, des êtres pour qui le sort s'est montré avare, presque mesquin, des êtres qui doivent toujours calculer au compte-gouttes leurs très rares joies, et malgré tout, ces gens-là bénissent la vie et gardent leur foi au bonheur. Que ne les imitez-vous, petite fille qui avez encore devant vous des années et des années pour être heureuse ? Car, je vous le répète, le bonheur pas plus que l'amour, n'est un don gratuit. Il faut faire un effort, il faut s'efforcer pour l'acquiescer. Autrement, le dégoût ou la lassitude qui donnent au visage un air revêché et aux discours un relent d'amertume, l'empêchent d'approcher et parfois l'effarouchent pour toujours.

Essayez donc pendant quelque temps de vous oublier totalement vous-même, d'accepter avec philosophie votre lot de terrienne qui, il est vrai, n'est pas toujours gai, mais qui n'est pas non plus sans mérite ni sans beauté. Surtout apprenez à rire et à sourire, car une mine renfrognée est un crime quand on a dix-huit ans, et car il est prouvé que l'on n'est aimée que si l'on est aimable. Dites-vous aussi les jours où votre existence de paysanne vous pèsera trop, que votre vie à la ville ne serait guère plus gaie. De loin, le mirage aidant, tout semble si facile ; on rêve de succès éclatants, de conquêtes fabuleuses, on se figure qu'on n'aura qu'à paraître pour faire tomber tous les obstacles et lui tous les bonheurs. Mais ce n'est que chimère, ma chère amie !

Aussi je vous répète qu'il ne faut pas gâcher sa vie dans une vaine attente de toutes sortes de joies, mais l'organiser d'une manière à la fois utile et agréable pour pouvoir se créer à défaut d'un grand bonheur souvent éphémère, un petit bonheur solide et durable. Apprenez aussi à vous pencher sur les plus déshéritées que vous, sur les véritablement malheureux. Un regard attentif vous indiquera peut-être tout près de vous des détresses à soulager ; en sortant de vous-même et en vous dépensant un peu pour autrui vous finirez bien par récolter quelques joies.

Faites donc que votre jeunesse ne vous glisse pas entre les mains sans que vous ayez risqué un geste pour attraper quelques miettes de bonheur. Il ne vous est point défendu pour tout cela de rêver à l'amour, mais vous auriez tort de tout subordonner à sa venue. Efforcez-vous plutôt d'aimer votre petite vie d'aujourd'hui et quand vous trouverez un peu ingrat de "faire le train", dites-vous que le travail est la loi universelle et que bien peu y échappent. Et un beau matin, sans que vous l'ayez même pressenti, le Bonheur frappera à votre porte. Quel que soit son visage d'alors, vous le reconnaîtrez bien au rythme précipité qu'aura votre cœur pour l'accueillir.

Pascale FRANCE

D. — Est-ce vrai que la Princesse Elizabeth a promis une dot à la jeune fille qui se rapprocherait le plus d'elle par son âge ? Je suis née le 20 avril 1926 et je m'appelle Marguerite. — **CHATAINE AUX YEUX BRUNS**

R. — Je n'ai jamais entendu parler de cette promesse féérique et je crains fort que vous en soyez quitte pour revenir de vos illusions !

D. — Ayant eu un bracelet à Noël, dans quel bras dois-je le porter vu que j'ai déjà une montre-bracelet ? **J'AI ME MON MARI.**

R. — Pauvre vous, pourquoi, si vous n'avez que deux bras... vous tracassez pour une chose si simple ? Allez-y du bras droit tout simplement, puisque normalement, c'est au bras gauche que vous devez loger votre montre-bracelet.

La plus jolie journaliste



Mademoiselle Austine Cassini, qui écrit une chronique chaque jour dans le Times-Herald, de Washington, a été choisie à la fin de décembre comme la plus jolie femme journaliste, par un jury formé d'artistes et réuni à Hollywood, Californie. En hommage à l'honneur qui lui est échu, le Club Beta Sigma Phi a offert à Miss Cassini, un dactylographe portatif en argent plaqué. La jolie chroniqueuse américaine est l'épouse d'un journaliste et a comme belle-sœur l'actrice Gene Tierney.

DIGITALE. — Comme je voudrais pouvoir faire quelque chose pour vous afin de vous permettre d'oublier un peu votre détresse physique et matérielle. Hélas, comme je le dis souvent, je n'ai rien d'une fée, et il m'est impossible de faire luire le soleil dans les existences souvent tragiques de celles qui se confient à moi. Il me semble cependant qu'il devrait y avoir moyen d'améliorer un brin votre santé afin d'être en mesure ensuite de gagner un peu mieux votre vie. Vous devriez aussi réussir à dénicher une chambre dans une maison où l'on en a de reste, et où vous pourriez, en retour du gîte que l'on vous offrirait gratuitement, rendre quelques services, comme gardienne ou autrement. Il me semble aussi qu'une petite annonce dans le journal vous amènerait une clientèle pour les travaux artistiques que vous confectionnez de vos mains habiles. Et puis, sait-on jamais, le hasard mettra peut-être sur votre route un bon diable que votre santé fragile n'effarouchera pas et qui, en plus de son nom, vous offrira un peu de sécurité matérielle. Je vous fais en tous cas mes meilleurs souhaits, et je garde votre mot à l'adresse d'Arthur au cas où il m'aurait donné signe de vie lorsque vous lirez ces lignes.

LOUISE V. — Demeurez silencieuse et ne risquez aucun geste pour forcer votre ancien correspondant à vous donner signe de vie. Puisqu'il n'a pas jugé à propos de répondre à votre dernière lettre, cela prouve clairement qu'il n'est pas intéressé à poursuivre davantage l'idylle ébauchée, et vous en seriez quitte pour une nouvelle missive sans réponse si vous vous aviez de lui écrire de nouveau. Un jeune homme qui tient sincèrement à une jeune fille agit tout autrement que ne l'a fait votre futur Esculape...

D. — J'ai 17 ans, je travaille dans une manufacture, j'aime beaucoup mes compagnes ainsi que mes parents, mes frères et mes sœurs, mais j'ai souvent l'idée d'entrer religieuse. J'en ai déjà parlé à ma famille mais on a ri de moi. J'y pense encore, et je voudrais aller dans une communauté où l'on ne fait pas la classe car je ne suis pas instruite. Que me conseillez-vous ? **QUI VOUS ECRIT POUR LA TROISIEME FOIS.**

R. — C'est à un prêtre que vous devriez exposer vos idées de vie religieuse et il vous dira si elles sont sérieuses ou non. Une fois que vous serez décidée pour de bon, révélez sans fausse gêne vos projets à vos parents, et même s'ils doivent en sourire encore, soyez tenace et allez jusqu'au bout. Les religieuses hospitalières (celles qui soignent les malades) les contemplatives et les missionnaires ne font pas d'enseignement et vous pourriez sans doute être admise dans l'une ou l'autre de ces communautés. Votre directeur de conscience vous dirigera sûrement avec tact si vous vous confiez à lui.

D. — Plusieurs m'affirment que ce sont les hôtes qui doivent payer la note et la prescription du médecin lorsque leur invité tombe soudainement malade durant son séjour parmi eux ? On dit que cette règle d'étiquette remonte à une vieille coutume. — **QUI ADMIRE VOTRE ERUDITION**

R. — Cette coutume doit être terriblement ancienne puisque les septuagénaires de mon entourage ne la connaissent pas. Mais la simple logique, qui sert de base à presque toutes les lois de l'étiquette, ne saurait imposer aux gens qui ont déjà à leur crédit de recevoir des invités, de payer les factures de ces derniers.

D. — Je sors depuis quatre ans avec un jeune homme que j'aime beaucoup et nous devons nous marier au printemps, mais depuis quelques temps mes parents disent tout ce qu'il est possible de dire contre lui et ne veulent plus que je le voie. J'en ai beaucoup de peine, et lui aussi, et nous voulons nous marier coûte que coûte. Pensez-vous que je puis le faire sans le consentement de mes parents ? J'ai 19 ans et il a 22 ans. Et puis, Pascale, voulez-vous dire aux parents de ne pas se mêler des amours de leurs filles et de laisser celles-ci choisir seules leurs maris. **PETITE MALHEUREUSE.**

R. — Vous ne m'avez pas tout dit de votre soupirant, et vos parents ont peut-être des raisons sérieuses de s'opposer à vos fréquentations et à votre mariage ; mais quoi qu'il en soit, il est certain que tant que vous ne serez pas majeure vous ne pourrez vous dispenser de leur autorisation pour épouser l'homme que vous aimez. De toute façon, si les critiques que formulent vos parents contre votre soupirant sont basées sur de simples préjugés, et si vous avez des raisons de penser que ce jeune homme pourrait vous rendre heureuse malgré tout, il ne vous reste qu'à attendre patiemment vos vingt et un ans pour avoir le droit d'unir votre sort au sien. Quant au rôle des parents en ce qui regarde les amours de leurs enfants, je ne partage pas votre avis à l'effet qu'il devrait être nul, mais je pense plutôt que les gens qui possèdent l'expérience des années ont sûrement un mot à dire quand il s'agit de conseiller sagement les fils et les filles qui leur doivent la vie.

ANXIEUSE DE SAVOIR. — C'est faire preuve de beaucoup de naïveté pour votre âge que d'espérer voir votre prétendant de 52 ans renoncer à son culte pour la bouteille lorsqu'il vous aura épousée. Et du fait que vous n'avez plus les illusions de la vingtième année pour dorénavant les défauts de votre soupirant, vous commettrez, à mon avis, une grosse erreur en l'épousant, car il est certain que ce n'est pas à cinquante ans que l'on se corrige des défauts et des vices qui nous ont escorté jusqu'à cet âge-là. Je comprends que rendue à 42 ans, vous ayez le légitime souci de vous caser et d'assurer votre avenir matériel, mais je vous répète que ce n'est pas une mince affaire que de s'unir pour la vie à un disciple fervent de Bacchus.

JEUNE INFIRME ANXIEUSE. — Je regrette de vous avoir déçue en vous disant, il y a quelques semaines déjà, qu'il y avait peu de chances pour vous qu'un homme consente à épouser une jeune infirme qui se doit de faire sa vie avec deux béquilles. Evidemment, tous les espoirs sont permis au cœur humain, et il arrive quelquefois qu'un être dont l'amour s'apparente à l'héroïsme veuille bien essayer de rendre heureux, en l'épousant, un compagnon ou une compagne qu'une grave infirmité afflige, mais ces miracles-là ne se produisent pas tous les jours, et c'est pourquoi j'ai pensé être honnête en n'alimentant pas de fausses illusions pour vous.

DEUX AVENIRS ENTRE VOS MAINS. — Il me semble bien que le mieux pour vous est encore de faire confiance à votre mari et de tenir compte de ses regrets et de son ferme propos. C'est souvent le rôle de l'épouse de pardonner à son compagnon infidèle, et dans votre cas, je ne pense pas que vous seriez beaucoup plus heureuse si vous quittiez votre foyer. Votre petit n'a pas le droit, lui qui n'est coupable d'aucun crime, de grandir entre des parents divisés, et il y a lieu d'espérer pour vous, étant donné que votre mari affirme vous aimer toujours, que le soleil luira de nouveau pour vous.

PASCAL FRANCE



La Graphologie

Si vous voulez connaître les secrets que révèle votre écriture, envoyez à Dona Sol, le "Soleil", Québec, deux ou trois feuilles de votre propre composition écrites à la main à l'encre, sur papier non rayé, signées d'un pseudonyme et accompagnées d'un bon de poste de 50 cents. Votre réponse paraîtra alors dans la page sociale du jeudi du "Soleil". Les conditions sont les suivantes :

Si vous désirez une étude personnelle remplissez toutes ces conditions et adressez à Dona Sol Le "Soleil" Québec, ayant soin de joindre votre nom et votre adresse, votre date de naissance et la somme d'un dollar.

D. — Je suis une jeune fille de 26 ans, pas jolie mais pas laide non plus et qui, comme bien d'autres, a à se plaindre de n'avoir pas d'amis. J'ai essayé d'en connaître par la correspondance mais j'ai été déçue. J'ai beaucoup de peine de voir que personne ne me remarque car j'ai été bien élevée et je suis honnête. Je m'ennuie d'être seule et quand je songe que je n'aurai pas toujours mes parents, cela me rend triste. Dites-moi ce qu'il faut faire pour plaire? — **TOUJOURS SEULE.**

R. — Il ne faut pas vous décourager parce que vous n'êtes pas aussi jolie que vous le voudriez et parce qu'à 26 ans vous n'avez pas encore d'admirateur régulier. Toutes les femmes qui plaisent ne sont pas nécessairement des beautés, et beaucoup doivent à leur amabilité, à leur simplicité, à leur entente, à leur art de s'habiller, de recevoir et de causer, un charme qui remplace bien une perfection de traits ou de lignes. Elles sont légions d'ailleurs, les jeunes filles qui doivent avancer seules dans la vie, et toutes ne sont pas dans un désespoir tragique à la perspective d'un célibat plus prolongé qu'elles ne l'auraient voulu, ou encore à l'idée que leurs parents les quitteront tôt ou tard pour toujours. Il faut pour être heureuse s'armer de plus de philosophie que cela, car le vrai bonheur, en somme, réside dans la résignation sereine à son lot beaucoup plus que dans la culture de son égoïsme et de ses petits soucis.

KARELINA. — Les essais en vers que vous m'avez soumis sont pour le moins inégaux et si j'en excepte un, qui est tellement parfait en regard des autres que je doute que vous en soyez l'auteur, les autres ne valent pas cher au point de vue versification. Ça ressemble beaucoup plus à la prose et, à côté de la pauvreté de la rime, j'y relève des hiatus et l'emploi trop irrégulier de la césure qui gâte passablement le rythme. Si vous voulez être sincère, vous me direz que les strophes intitulées "Coucher de soleil" ne sont pas de vous, car elles contrastent trop avec les autres en révélant chez l'auteur une maîtrise de la rime que l'on ne peut déceler dans n'importe lequel de vos autres essais. Et si vous me permettez un conseil amical, je vous dirai de revoir d'abord votre grammaire, car votre lettre elle-même renferme des fautes impardonnables d'orthographe, puis si le désir de rimer vous anime toujours, d'étudier à fond un bon traité de versification.

D. — Lorsqu'un homme et une femme écrivent une lettre et la signent tous deux, lequel doit apposer son nom le premier? — **MIMI**

R. — C'est généralement la femme. La signature courante est celle-ci: Marie et Pierre Gagnon.

ADMIRATRICE DE VOTRE COURRIER. — Vous souffrez sûrement d'un trouble de la vessie ou des reins et il serait sage de consulter un médecin. On dit aussi beaucoup de bien du remède Sphynx-terme qui se vend dans les pharmacies.

Le charme éternel des livres d'images



D. — J'ai été m'attacher, pour mon malheur, à une très bonne jeune fille, travaillante et bien chrétienne et je songe à l'épouser. Mais voilà, elle travaille à la ville depuis un an et refuse de revenir dans son village, où elle aurait pourtant le même salaire, puisque plusieurs places lui ont été offertes. Elle sait que je l'aime et me demande d'aller la voir souvent, mais les passages sont dispendieux et les frais de voyage aussi, de sorte que mes économies y passent. Pensez-vous que si elle m'aimait vraiment elle reviendrait, ou dois-je croire qu'elle ne s'intéresse à moi qu'à cause de mes petits cadeaux? — **JEAN-PIERRE.**

R. — Votre amie vous aime peut-être mais pas au point de tout sacrifier de ses goûts et préférences pour vous. D'ailleurs, ce ne sont pas tous les amoureux ni toutes les amoureuses qui sont disposés à faire, au nom du sentiment, une foule de concessions, et dans le cas qui vous intéresse, je ne suis pas prête à blâmer totalement votre compagne de ne pas vouloir retourner dans son patelin après s'être habituée au confort et aux habitudes des villes. A vous de l'accepter telle qu'elle est, si vous l'aimez au point de ne pouvoir imaginer une rupture avec elle.

ROSE DES BOIS. — Vos amies ont tort, car ce n'est pas en courant après les garçons et en leur accordant des faveurs qu'on se les attache davantage. Votre sort à vous est beaucoup plus enviable, et même si vous vous ennuyez parfois de ne pas avoir de prétendant régulier, dites-vous que ce n'est pas là une raison de vous décourager, car une foule de jeunes filles sont dans votre cas et ne s'attachent pas les cheveux pour cela. Jugez-vous heureuse de gagner convenablement votre vie, de pratiquer les sports qui vous intéressent et de jouir de la confiance et de la tendresse des vôtres.

A. E. — Vos considérations sur la jeunesse actuelle ne manquent pas de justesse et j'aimerais pouvoir les reproduire si tant d'autres lecteurs et lectrices n'attendaient leur tour au courrier. Toutefois, je répète que vous avez raison quand vous écrivez que les jeunes y gagneraient à se cultiver davantage, à lire des choses sérieuses, à aimer un peu plus ce qui est beau et honnête. Et je pense avec vous que si jeunes gens et jeunes filles mettaient plus de jugement et de compréhension dans leurs attitudes et leur conduite, les fréquentations aboutiraient à de bien meilleures réussites... conjugales.

D. — A un souper donné par un de mes beaux-frères, je prétends que j'aurais dû être placée un des tout premiers vu que j'ai soixante-six ans et que j'étais le plus âgé des invités, mais on a placé tout d'abord tous les autres parents, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces, et ce n'est qu'en dernier qu'on nous a placés, mon épouse et moi. Ai-je raison d'être indigné de la façon dont on a agi? — **ADMIRATEUR DE LOUISON.**

R. — Si vous avez des raisons de penser que vos hôtes ont agi délibérément de cette façon pour vous humilier et vous mettre mal à l'aise, vous pouvez peut-être leur en tenir rigueur, mais quand on a bon esprit et bon caractère, on fait confiance aux autres, et mieux vaudrait dans votre cas oublier ce petit incident et ne pas en mourir d'amertume. La politesse rigoureuse n'est pas un art que tout le monde pratique à la lettre, et dans votre cas, vous seriez beaucoup plus heureux en accordant aux gens le bénéfice du doute qu'en les taxant de mauvaise volonté. D'ailleurs, on reste toujours libre d'accepter ou de décliner une invitation, et quand on l'accepte, le savoir-vivre veut qu'on ne fasse pas de reproches aux hôtes qui nous reçoivent à moins qu'ils fassent preuve d'incivilité flagrante.

PETITE INCOGNITO. — De nos jours, les réceptions données à l'occasion de fiançailles sont des plus variées et vous pouvez fort bien offrir un thé à l'occasion des vôtres. Vous faites vos invitations comme pour un thé ordinaire, sur une carte de visite ou par téléphone, et si un prêtre ne vient pas bénir vos fiançailles, votre futur vous remet tout simplement votre bague avant l'arrivée des invités. La réception d'après-midi a l'avantage de vous dispenser d'avoir à distraire vos gens pendant toute une soirée.

RECONNAISSANTE. — Ignorez que l'âge vous avez pour témoigner de tant de surprise et de tant d'indignation en constatant la déloyauté de certains hommes et la gouaillerie de beaucoup d'autres, mais il est certain que les faits que vous résumez ne datent pas d'aujourd'hui. De tout temps, il y a eu des hommes qui ont abusé de la confiance de jeunes filles naïves ou ignorantes, et de tout temps aussi, il y a eu des maris infidèles à leur femme et des épouses déloyales à leur compagnon. Si vous n'êtes pas atteinte personnellement par ces misères humaines, il vous reste à en prendre votre parti et à vous juger chanceuse de n'avoir pas placé votre confiance dans un être qui n'en était pas digne. Ne prenez pas non plus tellement au tragique ces gestes peu édifiants de vos voisins de bureau, depuis que la terre tourne, je vous le répète, le mal existe, et avec lui, son cortège de faiblesses, de mensonges, de petitesse et de désillusions.

JOSEPH ARTHUR. — Je ne réponds pas par lettre personnelle. Ecrivez à la Chambre de Commerce, avenue Chauveau, Québec, pour obtenir les adresses qui vous intéressent.

KIKI DESOLEE. — Je vous en prie, cessez, à quatorze ans, de vous préoccuper de votre poitrine et d'être malheureuse parce que vos jeunes voisines ont été mieux servies que vous par la nature. Vous avez devant vous bien du temps pour espérer voir s'améliorer ces lignes qui font actuellement votre désespoir, et même si vous n'atteigniez pas l'épanouissement que vous enviez chez les autres, dites-vous qu'il y a dans la vie des raisons beaucoup plus sérieuses d'être triste.

2. — A quatorze ans, mesurant 5 pieds et 3 pouces, vous devriez peser 112 livres. Vous êtes donc à peu près normale en pesant 115.

UNE ABONNEE. — Ecrivez à l'hôtel de ville de Winnipeg pour connaître la liste des hôpitaux de cette ville.

D. — Est-il mieux de dire par terre ou à terre? — **COLETTE**
R. — A terre est plus correct.
PASCAL FRANCE

A VOTRE SERVICE, MADAME

Sous cette rubrique, nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles :

- **ANTIQUES**
Les Enchères Marceau, Inc.
12 rue Saint-Joseph, tél.: 2-1278
- **CORSETIERE**
Charis de Québec
251 rue Saint-Joseph, tél.: 6567
Mme J.-E. Carrier
- **FOURRURES DE QUALITE**
J.-O. Nadeau
160 Côte d'Abraham, tél.: 2-6129
- **MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES**
rouleaux de piano automatique
St-Cyr & Frère
79 rue Saint-Joseph, tél.: 4-3016
- **PATRONS**
Le Soleil et
L'Événement-Journal
- **SALON D'ELECTROLYSE**
POILS SUPERFLUS
Mme Jeanne Savard
272 rue Du Roi, tél.: 3-9446

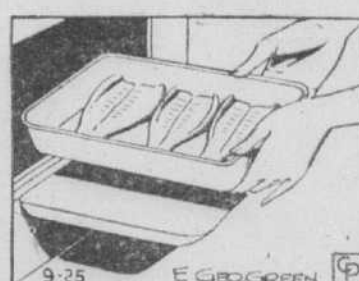
Les idées pratiques



Ne brossez pas votre linoléum incrusté. C'est inutile et vous usez le tissu. Lavez-le soigneusement avec une eau chaude savonneuse, rincez bien et asséchez le mieux possible. Appliquez ensuite une couche de cire à plancher. Vous prolongerez la durée du prélat.



Quand vous achetez du cresson pour vos salades, lavez-le bien dans l'eau froide, laissez-le égoutter, asséchez-le ensuite avec un papier absorbant ou une serviette, puis mettez-le dans un bocal hermétiquement fermé pour ensuite le déposer dans le réfrigérateur. Les feuilles jaunes auront été enlevées au lavage. Après ce traitement, le cresson se conservera plusieurs jours.



Si vous faites frire du poisson au four, ayez soin de placer la poêle à environ six pouces du feu. Laissez griller lentement. N'ajoutez pas de graisse, si le poisson est huileux. Utilisez de la graisse de bacon si votre poisson est sec.

Annie

la petite orpheline

"La naissance d'une race" fut un grand événement pour des millions — mais en rien comparable à la naissance d'un nouveau caricaturiste pour Tic-Toe et Annie!

M. Thomassin va se servir de la petite orpheline, hein? Je pourrai vous donner bien des idées dans ce domaine!

C'est toi qui as eu la première idée de la petite orpheline!

N'en parlons pas! C'était tout naturel! Mais comment allons-nous l'intituler?

"La petite Marie, l'abandonnée!" C'est M. Thomassin qui a rêvé de ce nom!

Si ma bande comique survit à cet horrible titre, c'est qu'elle sera réellement bonne, hein?

Horrible? Vous dites que c'est M. Thomassin qui a choisi le titre?

Ah! Dans ce cas, Tic, je pense qu'il est absolument épatant!

Je vois ce que tu penses, la même idée m'est venue!

Mais il faut des bandes pour dix semaines à l'avance — dix pages! Soixante bandes quotidiennes!

Oh! Cela représente du travail, hein, Tic?

D'abord — il nous faut manger — viens... nous trouverons des idées en mangeant! Quelque chose de triste, mais plein de vie... la poupée de la petite sera volée pour commencer...

Une vieille mégère la fera travailler plus que ses forces et la laissera mourir de faim... elle la battra...

Nous sommes mieux d'acheter un journal... il y a toujours beaucoup de choses étranges dans un journal — nous y trouverons des sujets...

Eh, garçon! Donne-moi le Soleil!

Vous donner le Soleil? Pour qui me prenez-vous? Pour le Bon Dieu?

pourquoi ne pas vous servir de cela dans l'une de vos bandes comiques?

Ce petit finaud! Non! Pas ce genre... ce n'est pas assez triste!

Hum... voyons... Ah! Voilà! Un petit garçon de douze ans a l'épine dorsale brisée en voulant sauver son chien! Excellent matériel!

De l'autre côté — "un enfant enchaîné trouvé dans une maison en feu!" Cela peut-il vous servir?

Bien sûr! Il y en a des millions, Annie! Des meurtres... des vols... des incendies! C'est ce que les gens aiment! Pas des fictions sorties des livres!

Hum... vous l'avez dit, Tic (Même si ce n'est pas vous qui en avez eu l'idée le premier!)

Je dis que le maire est un propre à rien!

Personne n'est capable de plaire à tout le monde... mais je crois qu'il a fait beaucoup de bien!

Qu'a-t-il fait?

Il a fermé tous les endroits qui devaient être fermés!

Ah, oui? Mais il n'a pas encore fermé les écoles, hein?



LES TOTEMS de la CÔTE NORD-OUEST

Par MARIUS BARBEAU



Masque, reproduit par Arthur Price, Ottawa.
(Masque Kwakiutl).



Le "Corbeau Volant le Soleil", dessin par Arthur Price et tiré d'une sculpture des Haida, dans les îles de la Reine Charlotte, Colombie Canadienne

Les arts décoratifs des tribus sauvages, sur la côte de la Colombie anglaise et de l'Alaska, sont connus, depuis plus de soixante ans, en Amérique et en Europe. De grandes collections les représentent dans la plupart des musées au Canada et aux États-Unis; aussi, dans ceux de Londres, de Paris, de Berlin et d'Oxford.

L'art indigène se manifeste soit dans la sculpture ou par la gravure sur bois, sur ivoire ou sur pierre; aussi dans la peinture sur cuir et sur bois, ou encore dans les tissus. Les mâts totémiques, les masques, les ustensiles et les instruments ornés de dessins en relief, et les couvertures en laine Chilkat, comptent parmi les objets d'art les plus curieux et intéressants en aucun pays.

Cet art existait seulement à l'état élémentaire au temps de la découverte de la Côte Nord-ouest. Il fut observé à la fin du 18ème siècle par les grands navigateurs et par les explorateurs. Il a grandement évolué, depuis, grâce aux outils européens et à l'acquisition, par les chasseurs d'animaux à fourrure, de nouvelles richesses, qui stimulèrent l'ambition entre tribus rivales, pendant la courte période, depuis 1900, qui entraînèrent la déchéance des anciennes coutumes et la chute finale des arts plastiques.

Les objets d'art, dans nos musées, qui proviennent de la côte nord-ouest, datent de soixante à cent ans. La sculpture en argillite noire a été, depuis plus de cent ans, recherchée par les marins, les voyageurs et les curieux. L'oeuvre de Charles Edensaw, de Massett sur les îles de la Reine-Charlotte, est de réputation mondiale. Celle de l'infr-

me Chapman, qui a passé pour esclave ou pour prisonnier de guerre capturé parmi les Tlingit de la côte de l'Alaska, n'est pas moins excellente. Et il a existé un bon nombre d'artisans d'égal mérite: Tom Price, Walter Kingego. Edensaw fut un des plus fameux chefs Haida, dans la seconde moitié du 19ème siècle. Il mourut très âgé, en 1924.

La carrière d'argillite de Skidegate fut découverte et exploitée par les Haida depuis apparemment 125 ans. Les reliefs et les miniatures en argillite représentent des animaux sauvages du pays, des sorciers, et des monstres mythologiques. Ils n'ont pas, dans ces objets fabriqués pour des étrangers, de sens héraldique comme les mâts totémiques. Mais il leur arrive d'avoir été originellement des blasons de famille, dont on trouve l'explication dans les traditions tribales. On a rapporté qu'il existait, entre Edensaw et Chapman, son soi-disant esclave Tlingit, une grande émulation, qu'une rivalité amicale les poussait sans cesse à se surpasser dans des oeuvres de maîtres très nombreuses.

Lorsque l'esclave obtint sa liberté, vers la fin de sa vie, il préféra, dit-on, rester chez son ancien maître, dont il était l'émule.

Les tribus des Tlingit, sur la côte sud de l'Alaska, des Haida, sur les îles de la Reine-Charlotte, et des Tsimshyan sur les rivières Nass et sur la Skeena, ont produit chacune un art national, qui varie dans ses traits particuliers. Celui des Haida est plus élaboré et plus conventionnel. Celui des Tsimshyan de la rivière Nass s'inspire davantage de la nature, tout en ayant recours à une remarquable stylisation. Les nations qui habitaient plus au sud, par exemple les Kwakiutl et les Nootka, pratiquaient un art dont les formes moins raffinées sont le plus souvent caricaturales et grotesques.

Pris dans son ensemble, cet art des Peaux-Rouges n'est guère surpassé ailleurs en excellence et en originalité. Typique du Nord-Ouest, à l'intérieur de nos immenses frontières, il est bien l'art indigène le plus remarquable qui soit au monde.



Un Haida, dans un grand canot, maniant l'aviron. Dessin d'Arthur Price, dans une sculpture de Charles Edensaw, Haida.

Page des Jeunes

MOTS POUR RIRE

Un passant s'arrête l'autre jour devant un sourd-muet, sur la poitrine duquel une pancarte impose la charité et, machinalement en jetant son aumône dans la sébile, lui demande :

—Y a-t-il longtemps que vous êtes sourd, mon pauvre ami?

La distraction est contagieuse.

—Depuis ma naissance, répond l'homme.

Un couple nouveau habitait le logis voisin. On les observait à fond. Chaque matin, en partant le mari embrassait sa femme puis, après avoir fermé la barrière, il lui faisait de la main un geste amical.

—Pourquoi ne fais-tu pas comme lui? demande la dame sur un ton de reproche.

—Ça me gênerait... Il n'y a qu'une semaine que cette charmante voisine est arrivée!

—Te rappelles-tu le jour où tu m'as demandée en mariage? Quand tu m'as fait la grande demande, j'étais si heureuse que pendant une heure, je n'ai pas été capable de dire un seul mot.

—Oh! oui, répond le mari. Et ce fut la plus belle heure de ma vie.

—C'est ce que vous appelez une chambre confortable? Mais lorsque je serai couchée, mes pieds passeront par la fenêtre.

—Ça n'a pas d'importance; la fenêtre n'a pas de vitres.

—Avez-vous besoin de cirage?... de fil?... d'aiguille?

—Ah! mon pauvre ami, il me trotte bien autre chose dans la tête.

—Alors, j'ai tout juste l'article qu'il vous faut. Je vends aussi des peignes fins et de la poudre insecticide.

L'adjudant annonce à Boireau qu'il a huit jours de salle de police pour avoir manqué aux exercices de nuit.

—Mais, mon adjudant, se récrie-t-il, je dormais. Il me semble que pourtant, c'est un exercice de nuit, ça.

Calino est parti pour Londres.

A Calais, il a pris le paquebot et s'est embarqué, portant sa malle sur le dos. Au bout d'une heure, le capitaine le rencontre, se promenant sur la dunette, et portant toujours sa malle sur le dos.

—Mais, monsieur, lui dit-il, posez donc votre malle.

—Merci, répond Calino, le bateau est bien assez chargé comme cela.

Le soldat.—Qu'est-ce qu'il faut que je fasse, caporal?

Le caporal.—Allez dans la cour, mettez-vous sur deux rangs et attendez-moi.

CHARADES

Mon premier est un privatif
Mon second est un membre
Mon troisième est un événement fortuit

Mon quatrième est une particule qui s'ajoute à "oui"
Mon cinquième est la partie la plus grossière du son
Mon tout est surprenant, extraordinaire, merveilleux, stupéfiant.

Mon premier est un préfixe privatif

Mon second est un oiseau noir
Mon troisième est la maison des oiseaux

Mon quatrième est la ville des Eudois

Mon cinquième est un pronom personnel

Mon sixième est la larve du hanneton

Mon tout veut dire : de façon fort adroite, habile

Solution : 1—Abracadabrant (a-bras-cas-da-bran); 2—Ingénieusement (in-geai-nid-Eu-se-man).

SOLUTIONS

Mots allongés : O-ose-ose-dose-soude-sourdé-sourdre.

Mots croisés :

1—Bas; 5—Élevé; 6—Eté.
3—Fer; 2—Avent; 4—Ver.

E O S U D R R

- 1 —
- 2 — —
- 3 — — —
- 4 — — — —
- 5 — — — — —
- 6 — — — — —
- 7 — — — — —



En n'ajoutant qu'une lettre à chaque mot, répondez aux définitions suivantes : interjection — partie du corps — tente, entreprend — quantité limitée — carbonate de sodium — qui n'entend pas — jaillir du sol.

(Solution dans cette page).

LE POULAIN TÉMÉRAIRE



"Il vous faudra traverser le lac", dit une petite voix. C'était un écureuil, assis sur ses pattes d'arrière et qui souriait aux deux héros. "D'où viens-tu, petit?" dit le major. — "Je demeure près d'ici; je m'appelle Boeko et j'ai vu que vous étiez embarrassés." — "Merci bien, mon ami", dit Léo. Nous allons nous hâter parce que la nuit approche". Boeko remua sa queue et répondit :



"Je vous reverrai certainement", puis il disparut sous les arbres. Rendues au bout du lac, les deux aventuriers aperçurent le château de la méchante reine, perché sur un rocher escarpé, et enveloppé dans le brouillard. Tout à coup, ils entendirent un ballement terrible, et un géant apparut. Son souffle faisait tomber les feuilles des arbres.

CHOSSES ÉTRANGES par R.-J. Scott



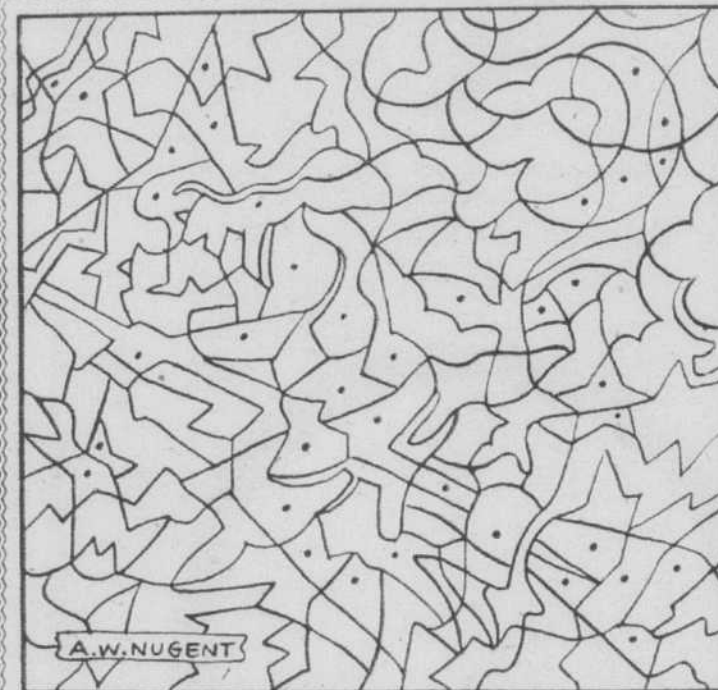
Le gardien de bois Roy Worters (anciennement avec le N.-Y. American) a perdu 11 dents, a eu 25 points de suture dans le visage et sur la tête, une dislocation du genou et fracture du genou, au cours de sa carrière.



Le corps humain contient assez de soufre pour tuer les puces sur un chien de moyenne grosseur.

Un train voyageant à un mille à la minute prendrait environ 5 ans et 3 mois pour faire le tour du soleil.

Pour échapper à leurs ennemis, les renards simulent la mort.



Ombrez avec un crayon noir toutes les sections contenant un point et vous verrez ce qui en résultera.

QUESTIONNAIRE

Qu'entend-on par un Gargantua?
C'est un homme à l'appétit insatiable, personnage du roman de Rabelais.

Qu'est-ce qu'un Pantagruel?
C'est un joyeux buveur et bon convive, d'après le roman de Rabelais. Il est le fils de Gargantua.

Que signifie "moutons de Panurge"?

La sottise imitée de la foule. Panurge achète un mouton de son ennemi et le jette à l'eau. Tous les autres le suivent et se noient, y compris le berger voulant les retenir.

Qu'est-ce qu'un Perrin Dandin?

C'est un juge à la fois ridicule et rapace, dans "Pantagruel", de Rabelais.

Que représente Diafoirus?

Un médecin tout bardé d'ignorance et de formules latines et grecques inventé par Molière dans son "Malade imaginaire".

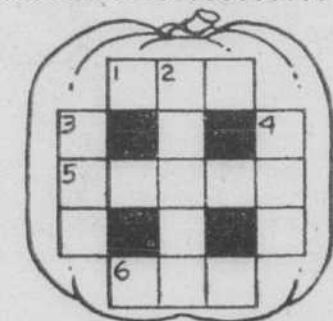
Qui a dit: "La force prime le droit"?

C'est la devise et maxime favorite de Bismarck, qu'on a surnommé le chancelier de Fer de l'Allemagne.

Comment commença la traite des nègres?

—Un navire hollandais apparut devant Jamestown en 1819, offrant en vente aux colons une vingtaine de nègres capturés en Nouvelle-Guinée. L'opération profitable encouragea l'odieux commerce.

(Tiré des Jeux de Cartes encyclopédiques de l'abbé Etienne Blanchard).



Horizontalement, 1—Partie du vêtement; 5—Situé haut; 6—Saison. Verticalement, 3—Minéral; 2—Qui précède Noël; 4—Invertébré. (Solution dans cette page)

Page des Jeunes

Chers neveux et nièces,

Comment dites-vous Bonjour? Ce petit mot que vous répérez quotidiennement toute votre vie vaut bien la peine qu'on s'occupe de lui.



Pourquoi? Parce qu'une grande partie de votre popularité, de vos succès ou de vos faillites en affaires ou en société dépend de la façon dont vous le prononcez. Etes-vous de ceux qui le disent du bout des lèvres, avec une face de bois qui le rend synonyme de "Tu m'embêtes"? Etes-vous de ceux qui un matin reconnaissent leurs amis et le lendemain ne les voient plus, parce qu'ils se sont levés du mauvais côté? Ou êtes-vous celui qui, en dépit de ses soucis, de ses malaises, en dépit du froid ou de la pluie, lance un joyeux, sincère et amical bonjour à ses copains, à ses connaissances? A l'école, à la maison ou dans le monde où vous évoluerez plus tard, votre salut matinal vous servira de passeport. Instinctivement, nous nous sentons attirés vers une personne qui sait enfermer dans ce mot de deux syllabes l'affection et l'intérêt qu'elle nous porte. Et même s'il s'agit d'indifférents, un sourire et un peu plus d'éclat dans le regard ne coûtent pas cher. Rappelez-vous l'homme à l'éternel sourire, Franklin D. Roosevelt! Si votre technique du "bonjour" a besoin d'être améliorée, commencez tout de suite aujourd'hui et voyez la vérité de cet axiome ancien: "On prend plus de mouches avec du miel qu'avec du vinaigre". — A mercredi.

L'ONCLE NIC

D. — Peut-on se diriger à une place désignée, avec un parachute?

2. — Quel jour était le 22 déc. 1930?

3. — Est-ce qu'à 16 ans, une fille peut connaître sa vocation? CLAIRETTE

R. — Un peu, en tirant sur les cordes. On peut manœuvrer de façon à éviter, dans un rayon de 3 à 400 pieds, (et davantage s'il vent), un obstacle dangereux comme une maison, un arbre, un étang, etc. . . .

2. — Un lundi.

3. — Quelquefois, mais pas habituellement. A mon avis, tant qu'elle n'est pas fréquente par un ou quelques jeunes hommes, elle peut rarement savoir avec certitude si elle préférera le célibat ou la vie religieuse au mariage. S'il s'agit seulement de choisir une carrière, c'est un peu différent et à 16 ans, il est possible pour une jeune fille de savoir si elle préférera être secrétaire, institutrice, infirmière, vendeuse, modiste, coiffeuse, etc.

PRIMESAUTIERE. — Comme information, il n'y a pas une once de colère en moi et il est bien difficile de me faire sortir de mes gonds!

2. — Nic, c'est l'abréviation de Nicolas, patron des jeunes, des écoliers. Il me semble que ça se dit bien et que c'est moderne, puisque ça rime avec dynamique, atomique et cosmique!

3. — Je suis plutôt en faveur de la correspondance entre étudiants et étudiantes, à condition qu'ils ne semblent pas dans la banalité des amourettes. Une correspondance intelligente force les deux parties à surveiller leur style, à faire travailler leurs mémoires et à raconter les faits d'une manière vivante et intéressante. Evidemment, il ne faut pas perdre son temps à ce divertissement, au détriment des études sérieuses, mais c'est une distraction qui en vaut bien d'autres.

4. — Je te donne 16 ans; tu es une fille; l'écriture n'est pas mal du tout. Jean-Eudes signifie: gracieux chevalier; Antonio, florissant. Au sujet de tes premières remarques, tu comprends bien que mes "prédications" s'adressaient aux écoliers en général, et qu'elles se réalisent dans la majorité des cas. Je connais moi aussi, des élèves talentueux qui peuvent se permettre de tricher un peu avec le règlement sans qu'il leur en coûte, mais il est certain qu'ils seront moins cultivés s'ils passent leurs loisirs au cinéma plutôt que de se former l'esprit par la lecture bien choisie et par la pratique d'un art quelconque: musique, peinture, dessin, etc. . . .

D. — Est-ce qu'un garçon de 14 ans, en 8e année, au repos pour 4 mois, pourrait correspondre avec une fille de son âge pour se distraire seulement? Si oui, voulez-vous me donner l'adresse d'une petite fille? VOTRE PETIT REPOSANT

R. — Je ne vois pas de mal à cela, dans ton cas, pourvu que la mère accorde sa permission. Tu trouveras des noms de fillettes dans les courriers précédents ou dans ceux qui suivront. Je n'en ai pas sous la main actuellement. Tous mes souhaits de rétablissement.

D. — J'ai 14 ans, je suis sérieuse. Puis-je lire le livre Le Point d'Interrogation?

2. — Puis-je commencer à me maquiller?

3. — Est-ce que les brosses en nylon se lavent avec de l'eau et du savon? LOUISE C.

R. — Il est préférable d'attendre quelques années encore, d'après l'avis de personnes à la fois sages et modernes.

2. — Un tout petit peu de rouge sur la bouche, que tu étends d'un mouvement des lèvres, mais sans dessiner le contour. Un peu de poudre appliquée, me dis-tu, en tapotant le visage avec la houppette pour enlever le "reluisant".

3. — Oui, eau tiède où le savon a été dissous auparavant (ou eau tiède contenant un peu de soda à pâte); plusieurs rinçages tièdes; et un à l'eau froide pour finir. Bien sécher et faire sécher les poils en bas.

BLONDE AUX YEUX BLEUS. — Barbara, étrangère; Grégoire, économiste; James, qui supplante; Edmonde, guerrière; Rosemonde, délicate; Victoria, victorieuse; Gaston, enfant gâté; Myrta, orientale; Carmen, bien-aimée; Gilberte, brillante; Laurette, couronnée de lauriers; Harold, puissant; Berthe, brillante; Irma, noble gardienne; palabre; Arcade, ancien; Réjane, altière; Doris, don de Dieu; Ludwig, favori; Georgine, qui aime la terre; Jean-Nil, doux et gracieux; Stanley, gloire des camps; John, gracieux.

2. — Le nom de Boudreau est d'origine française.

D. — Je suis en 9e année et j'ai 12 ans. L'an prochain, je voudrais continuer mes études, mais auparavant, j'ai à choisir entre l'art culinaire et le cours commercial. Les deux m'intéressent beaucoup. Dites-moi, cher oncle, quelles études entreprendre. UNE LA SARRIENNE

R. — Si tes parents ont les moyens de te payer quatre ou cinq années d'études et plus, je pense que tu pourrais te faire une belle carrière dans l'enseignement ménager ou la diététique, en fréquentant d'abord l'Ecole Classico-ménagère de St-Pascal de Kamouraska. Cette profession est moins encombrée et avec l'impulsion nouvelle qu'on donne aux belles hôtelleries de la province, il y aura sûrement de l'emploi pour les spécialistes en cuisine ou en alimentation. Si, par contre, l'obligation de gagner la vie plus tôt se fait sentir, il sera préférable de faire ta 10e et ta 11e année, puis une ou deux solides années de cours commercial et d'anglais. Je te trouve un peu jeune cependant, pour décider cela immédiatement et je préférerais pour toi que tu fasses auparavant la 10e et la 11e année du cours d'étude régulier.

2. — A 12 ans, 59 1/2 pouces, poids moyen: 92 environ.

3. — Rachel, petit agneau; Colette, victoire; Jeanne-Mane, héroïne; Lionel, comme le lion; Nicole, gamine; Lise, adoratrice; Thérèse, moissonneuse; Laurette, couronnée de lauriers; Jocelyne, joyeuse; Mireille, petit fruit; Claude, doux. Très jolie écriture. C'est celle d'une fille de 16 ans plutôt que d'une fillette de 12 ans.

VIATRICE M. — Sir Wilfrid Laurier a été enterré comme les autres, couché sur le dos dans sa tombe, et non pas la face en bas.

2. — L'écriture n'est pas fameuse, et l'orthographe est très mauvaise. Je te donne 13 ans.

3. — Je suis célibataire. La mode est aux robes un peu plus longues, avec manches très courtes; c'est assez joli. Les encolures ouvertes sont également à la mode; il ne faut pas en abuser et on ne fait pas à tout le monde. Il faut respecter aussi les lois de la décence. Ayant vécu en ville et à la campagne, je trouve la première plus intéressante, et la seconde plus reposante et plus propice à la réflexion et au travail bien fait.

4. — Ne remercie pas sur carte postale; fais-le sur une carte de visite ou une carte de correspondance, ou de vive voix si tu vois prochainement ce garçon. Il y a des poèmes toutes les semaines dans certaines pages du supplément. Si tu les découpaux chaque fois, tu en aurais bientôt une belle collection.

EDNA B. — A 14 ans, grandeur 4 pi. 11 1/2, poids moyen: exactement 94. A 15 ans, 4 pi. 5, poids moyen: 100 livres. A 9 ans, 4 pi. 1 po. poids moyen: 56 livres. A 16 ans, 5 pi. 1 po., poids moyen: 108.

2. — Antonia, florissante; Anna, Jeanne et Jeannine, gracieuses; Pauline, petite; Joseph, son peuple grandira; Thomas, jeune; Julien, Julie, Jules et Juliette, conquérants; Ghislaine, rayon de soleil; Maria, étoile de la mer; Andrée, virile; Odile, riche jeune fille; Eva, la vie; Clara, Claire, Clarente, brillantes; Conrad, orateur habile; Angela, angélique; Jocelyne, joyeuse; Paul-Emile, petit rival; Géraldine, la blonde; Aurette, dorée; Emmanuelle, Dieu avec nous; Amanda, aimable; Donalda, présent; Marie-Ange, ange et étoile; Florian, belle fleur; Yves, marin.

3. — Pauvre amie, tu comprends bien que je ne m'y connais pas dans les "épithètes à bon marché". Consulte avec attention les colonnes des petites annonces du samedi, à la rubrique "Services spécialisés", et tu verras les adresses désirées.

D'UNE NIECE MARIE-NICOLE. — Achille, sympathique; Alexandre, secours des hommes; Antoinette, florissante; Benoît, bonté; Bibiane, qui apporte la paix; Cécile, harmonieuse; Céline, brillante; Charlotte, courageuse; Daniel, juge de Dieu; Evangéline, messagère du Seigneur; Françoise, qui vient de France; Géraldine, la blonde; Gilberte, brillante; Harold, puissant; Lucette, petite lumière; Marie-Louise, étoile et honore; Nicole, gamine; Micheline, qui glorifie Dieu; provinciale; Pascal, né à Pâques; Renelle, rusée; Suzette, gentille; Yves, marin. Merci pour les souhaits.

COLO. — Voici l'adresse de la délicieuse petite Margaret O'Brien: Metro-Goldwyn-Mayer Studios, Culver City, Cal.

D. — Est-ce que c'est trop tard pour une fillette de 13 ans de rentrer à 10 heures le soir? DE VOTRE NIECE

R. — Tous les soirs? Oui, sûrement que c'est trop tard. Rentrer à 10 heures deux soirs par semaine, à ton âge c'est plus que raisonnable. Les autres soirs, un petit tour dehors pour prendre l'air jusqu'à 10 heures et hop! à l'ouvrage, pour pouvoir être au lit vers 10:30 heures. Il ne faut pas oublier qu'à 13 ans, tu as besoin d'un sommeil de sommeil, et tu as besoin également d'étudier et de faire tes devoirs, si tu veux te préparer un avenir convenable. Tu auras amplement le temps plus tard, de sortir à ton goût. Pour le moment, c'est l'étude et le repos qui doivent passer au premier plan, et deux soirées de sport ou de distraction jusqu'à 10 heures, c'est suffisant pour te reposer le cerveau et te distraire.

2. — Denis, indolent; Dolores, fille de douleur; Diana, déesse de la chasse; Danielle, Jure de Dieu; Pierre, ferme; Catherine, chant; Mireille, providence; Michelle, qui glorifie Dieu; Hélène, belle; Paul, petit; Guy, bon sens; Lise, adoratrice.

CHRISTINE RETOY. Anse Ste-Anne des Monts, Gaspé, aimerait recevoir les mots de la chanson Les filles des Prairies; et j'ai déjà 21 ans.

D. — Que signifie en français: Greeting, lit?

2. — Quels jours étaient le 21 août 1934 et le 14 juillet 1932? ABONNÉE A NIC

R. — Greeting veut dire: salutations, compliments et s'emploie le plus souvent au pluriel, dans les expressions: Xmas (Christmas) Greetings, Season's Greetings, etc. . . . Je ne sais pas ce que le mot lit vient faire là-dessus et où tu l'as pêché; c'est le pronom neutre qui signifie: ses. 2. — Un mardi. Un jeudi.

D. — Quel nom portent les religieuses de Montréal qui visitent les taubis, aident les miséreux? Prononcent-elles des vœux? Si oui, lesquels?

2. — Est-ce qu'une fillette de 14 ans peut, tout en restant distinguée, faire du ski le dimanche avec un ami d'enfance, sans que cela la fasse passer pour une excitée, comme vous dites?

3. — Combien de temps dure le cours de gardes-malade à Sherbrooke? Combien d'années me restera-t-il à étudier? Je fais ma 9e.

4. — Je mesure 5 pi. 3 et pèse 130. Puis-je beaucoup trop grande et trop grasse? TH. R. MEL. R.

R. — Ce sont les Petites Soeurs des Pauvres, 1035, rue des Seigneurs, Montréal. Les religieuses font les vœux de pauvreté, chasteté, obéissance et hospitalité.

2. — Oui, à condition d'y aller en groupe. Elle manquerait aux convenances en y allant seule avec lui.

3. — Quatre ans je crois. Il te reste donc 2 ans d'études régulières, soit 10e et 11e années avant d'être admise, à moins qu'on fasse des exceptions et qu'on accepte celles qui n'ont fait que leur 10e. Tu n'as qu'à écrire à Directrice des Gardes-Malades, Hôpital St-Vincent de Paul, Sherbrooke, et tu sauras tout cela.

4. — Le poids moyen pour ta grandeur est 113. Tu es donc trop grasse et il faudrait surveiller ta ligne: éviter pâtisseries, bonbons, pain, saucisses, etc. . . ; boire un verre d'eau chaude et un jus de pamplemousse le matin à jeun; faire de l'exercice matin et soir si possible. La grandeur est normale.

5. — Surveille l'orthographe! Elle n'est pas digne d'une élève de 7e année.

D. — Où s'adresser pour prendre part au tirage des bourses d'études pour les familles nombreuses, qui aura lieu le 24 juin? UNE QUI A HATE DE SAVOIR

R. — Ecris à l'honorable Paul Sauvé, Ministre de la Jeunesse, Hôtel du Gouvernement, Québec, ou à Service de l'Aide à la Jeunesse, a.s. M. P. Audet, 88, Grande-Allée, Québec.

D. — Je suis maigre et je prends un tonique pour les enfants; je n'ai pas eu encore de résultat satisfaisant. Je mesure 56 pes et je pèse 75. J'ai 12 ans. DOROTHÉE

R. — Ce n'est pas si mal que ça, car ton poids moyen devrait être de 79 livres. Continue donc l'emploi du tonique avec persévérance; il te fait sûrement du bien. Tu es à l'âge où on pousse en longueur et 4 livres de moins que la moyenne, ça peut se reprendre je crois, en faisant un peu de suralimentation: tartine beurrée ou aux confitures dans l'après-midi, ou biscuits avec un verre de lait, ou barre de chocolat. Aux repas, mange une plus grosse portion de dessert, qui contient du sucre et qui aide à engraisser. Je l'assure que lorsque tu auras fini de grandir, tu seras parfaitement normale.

2. — Voici le caractère des personnes nées du 22 oct au 22 nov:

CORPION. — Influence maléfique de Mars. Sens des réalités; maîtrise de soi; instincts puissants. Ténacité dans les projets bons ou mauvais. Volonté. Opiniâtreté. Secrétivité, envie; esprit subtil, rusé, persuasif, caractère ardent, agressif, irascible à froid; tactisme vindicatif; force d'inertie; adresse et patience dans le travail. Aptitude pour la chimie, la chirurgie, la mécanique, le magnétisme. Première partie de la vie peu heureuse; peines de cœur consécutives à un deuil ou une déception amoureuse. Longs voyages à l'étranger; deux mariages dont l'un peu heureux; réussite tardive certaine. Accord avec ceux qui sont nés sous le signe du Cancer ou des Poissons.

D. — Que pensez-vous d'un garçon de 15 ans qui passe une partie de la soirée au cinéma avec une fillette de son âge et rendu chez cette dernière, veut l'embrasser à la porte? Moi je lui aurais donné une tape sur la joue, pas pour lui faire mal, mais assez pour l'épouvaner pour une autre fois. Est-ce que ça aurait été bien? J'AIMERAIS VOUS CONNAÎTRE

R. — Ah! ah! ah! Tu aurais pu commencer par dire "Non" d'un ton ferme et entrer ensuite chez toi immédiatement. Le garçon, en tentant d'embrasser sa compagne, n'était pas beaucoup plus fautif que celle-ci, car une fillette qui accepte à 15 ans d'aller au cinéma avec un garçon commet une imprudence et doit porter sa part de responsabilité. Les jeunes filles de 15 ans réservées et distinguées vont au cinéma avec des amis ou avec leurs parents; les autres peuvent s'attendre à ce qui est arrivé à ton amie.

2. — Pascale est célibataire et moi aussi. L'écriture est bien; l'orthographe est celle d'une personne ayant fait sa 7e. Je te donne environ 18 ans. Les souhaits étaient charmants. Merci.

D. — J'ai lu quelque part que les enfants noirs naissent blancs et noircissent dans la suite. Ai-je tort ou raison? J'ai soutenu cette opinion devant quelques personnes qui m'assurent du contraire. REMI DU LAC

R. — La coloration des nègres étant très variée, celle des enfants l'est aussi, à leur naissance. Certains sont gris-pâle, d'autres gris, d'autres couleurs de pain bis, d'autres café au lait, quelques-uns sont presque blancs, mais pas complètement. Pendant les premières années de leur vie, leur coloration s'accroît et se fixe, selon leur pigmentation naturelle et le climat où ils vivent.

CHOPIANA. — José Iturbi, Metro-Goldwyn-Mayer Studios, Culver City, Cal. Gilles Breton, a. s. M. René Breton, 52, Artillerie, Québec.

JEANNINE QUELLET, St-Pascal, rue 3 est, (Kam.) aimerait recevoir les mois des chansons suivantes: Le chemin des amours; Le bonheur est entré dans mon cœur; Ma Tonkinoise; La Madelon. En donnera d'autres en échange.

D. — Quand ils annoncent le programme Coeur Atout, est-ce qu'ils disent: Texte d'Hélène Pelchet ou Tréchet? Moi je dis Pelchet. Qui a raison?

2. — Qu'est-ce qu'une personne sérieuse? La maîtresse me dit souvent que je ne suis pas sérieuse.

3. — A 12 ans, puis-je lire le Point d'interrogation?

4. — Comment m'y prendre pour faire paraître mon nom dans les demandes de correspondantes? UNE PETITE GASPÉ-SIENNE

R. — Hélène Fréchette.

2. — Une personne sérieuse, c'est celle qui fait bien son travail, qui écoute quand c'est le temps d'écouter, qui prend ses petites responsabilités, qui se conduit bien, qui n'oublie pas les tâches qu'on lui confie, qui raisonne avant d'agir, qui est fiable et sur qui ses parents et ses maîtres peuvent compter quand ils en ont besoin.

3. — Non. Laisse-toi vieillir de 4 ans.

4. — Tu n'as qu'à le demander dans ta lettre, en mentionnant, outre ton nom et ton adresse, l'âge de celles avec qui tu veux correspondre. Merci pour les souhaits.

D. — Pourriez-vous me trouver un correspondant de Los Angeles ou d'Hollywood parlant français, ou parlant l'anglais mais avec un peu de français. VOYAGEUR

R. — Tu n'as qu'à présenter la demande à Dept. of Modern Languages, University of Los Angeles, California. Il y aura probablement, dans la section des langues étrangères, quelqu'un qui aime à correspondre avec un Québécois. A part cela, tu peux aussi écrire à The Secretary, Board of Trade, Los Angeles, Cal., qui transmettra ta requête à un High School ou à des jeunes gens de sa connaissance. 2. — Il faudra soigner l'écriture, hein?

D. — Voulez-vous me dire si le gorille, dans le film King-Kong, est un gorille mécanique? Je suis presque seul à partager cette opinion.

2. — Pour quelle raison Lupe Velez s'est-elle empoisonnée? BILL DURMAN

R. — On me dit que c'est bien un gorille mécanique.

2. — Ce ne sont pas là des questions pour courrier d'enfants et j'en soupçonne plusieurs d'être des faux neveux et des fausses nièces. On a répété qu'elle s'est tuée à la suite d'un chagrin d'amour.

P. F. — Je publierais ta demande, bien que peu d'exemplaires du Soleil se rendent en France. Il aurait été préférable que tu écrives directement à ceux dont je donnais les noms récemment. Surveille l'orthographe; elle n'est pas très bonne et le style est aussi déficient.

2. — Décembre, pierre de naissance: turquoise.

Correspondantes

GEORGETTE MICHAUD, Notre-Dame du Lac, (Témiscouata) désire correspondantes de 11 à 14 ans; rép. assurée.

MONIQUE POTVIN, Notre-Dame du Lac (Témiscouata), désire correspondantes de 11 à 13 ans.

DOLORES GOSSELIN, 8, rue Duplessis, Bienville, désire correspondantes de 12 à 14 ans; photo si possible.

COLETTE LALIBERTE, Ste-Croix de Lotbinière, désire correspondantes de 13 à 16 ans qui lui écriraient en anglais; elle répondra en français. Photo si possible.

JEANNINE PAQUET, St-Zacharie, (Beauport), désire correspondantes de 14 à 16 ans.

Les grands acteurs jouent au gin-rammy ou apprennent leurs rôles entre les scènes de leurs films, mais ceux-ci préfèrent les contes de l'actrice LUCHE WATSON et les nouveaux jeux qu'elle invente pour



eux. Ce sont LUANA PATTEN, (7 ans), BOBBY DRISCOLL (16 ans) et le petit nègre GLENN LEEDEY (8 ans) qui ont été engagés par WALT DISNEY pour jouer dans son prochain film en couleurs, "SONG OF THE SOUTH"

BUCK ROGERS

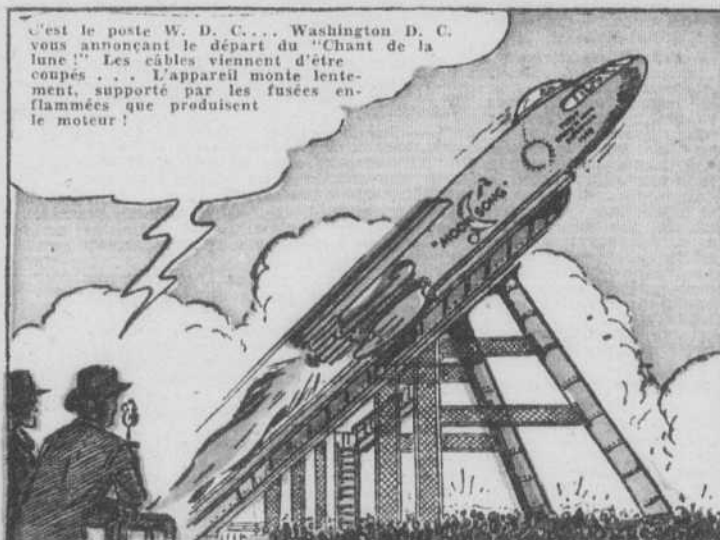
Au 25e Siècle

by DICK CALKINS & RICK YAGER

Le Dr. Huer, en cherchant des dépôts d'uranium sur un plateau désert de la lune, découvre l'épave du premier appareil ayant fait un voyage de la terre à la lune, 500 ans auparavant.



A l'intérieur, Huer découvre le livre de bord du "Chant de la lune"... et les pages qui tombent en poussière racontant l'étrange voyage.



LA CORRESPONDANCE

HOMME DE PLAISIR, 137, 7ème Avenue, Québec-Ouest, demande correspondantes de 18 à 28 ans. Est brun aux yeux noirs et mesure 5 pieds 6 pouces. Photo désirée, la sienne en retour.

MICHELLE POULIN, St-Prospier, Co. Dorchester, R.R. No 4, a-s G.A.P., désire correspondants honnêtes et distingués de 22 à 26 ans. Photo si possible.

LOULOU D'AMOUR, St-Ludger de Milot, Lac des Pointes, Bras du Nord, a-s A. Blackburn, désire correspondantes de 17 à 20 ans. Réponse assurée. Photo si possible, la sienne en retour.

LIONEL LAROSE, Clova Abitibi, jeune homme de 18 ans, demande correspondantes de 15 à 18 ans. Photo si possible. Réponse assurée.

MARCEL TREMBLAY, Clova Abitibi, aimerait correspondre avec jeunes filles de 16 à 18 ans. Photo si possible. Réponse assurée.

L'HOMME BRUN, Camp Adam Simard, Hébertville Station, Ecorse No 1, Rivière du Milieu, demande correspondantes de 18 à 22 ans. Réponse assurée à qui enverra sa photo.

Soliste BERNARD TREMBLET, 72-21 Secteur Postal 54,226, Indochine, désire une marraine de guerre canadienne d'environ vingt ans.

MARISE DUCLAUD, Holliday, Co. Kamouraska, aimerait correspondre avec jeune homme distingué assez instruit âgé de 17 à 20 ans. But: distraction. Toute photo sera assurée d'une réponse.

ROLANDE DUMONTIER, 288 de la Reine, Québec, jeune fille brune aux yeux noirs, désire correspondre avec jeune homme brun de préférence, distingué et sérieux. Photo exigée, la sienne en retour.

A.C.K. 50928-H-GORDAN PERRY, Supply, Secretarial School, Esquimalt, B. C., jeune marin âgé de 20 ans, désire correspondre avec jeunes filles de 18 à 20 ans pouvant écrire l'anglais. But: distraction. Réponse à qui enverra sa photo, la sienne en retour.

COLETTE, C. P. 342, Amos, désire correspondants instruits et distingués, de 20 à 25 ans. Réponse assurée.

YVETTE LACHANCE, St-Gédéon, Co. Frontenac, jeune fille de 21 ans, demande correspondants sérieux et sobres de 20 à 25 ans.

RAYON BLEU, Poste restante, St-Yvon, Co. Gaspé, serait reconnaissante à qui voudrait lui envoyer revues et romans.

JEANNE B., Causapscal, Co. Matapédia, désire gentils correspondants de 32 à 38 ans, sobres, francs et distingués. Photo serait appréciée. Réponse à tous.

J.-E. BERTRAND, Oskalanéo River, Millage 29, a-s J.-B. Lebel, Camp Bertrand, Co. Abitibi, demande correspondantes distinguées de 19 à 25 ans. Photo désirée, la sienne en retour.

JOS. GAGNON, Oskalanéo River, Millage 29, a-s J.-B. Lebel, Camp Bertrand, Co. Abitibi, demande correspondantes distinguées de 18 à 25 ans. Photo désirée, la sienne en retour.

ARMAND BRODEUR, Oskalanéo River, Millage 29, a-s J.-B. Lebel, Camp Bertrand, Co. Abitibi, désire correspondantes distinguées de 18 à 25 ans. Photo demandée, la sienne en retour.

QUEBECOISE, institutrice, sérieuse, sympathique et distinguée, serait heureuse de correspondre avec monsieur célibataire ou veuf de 40 à 50 ans, cultivé et ayant une belle situation. But: se faire un ami sérieux. Adresse: C. P. 142, St-Roch, Québec.

RENEE LINCONNUE, B. P. 626, Amos, Abitibi, brune aux yeux verts, âgée de 20 ans, demande correspondants instruits et distingués de 20 à 28 ans. Photo serait très appréciée.

COEUR QUI S'ENNUIE, Camp Adam Simard, Hébertville Station, Ecorse No 1, Rivière du Milieu, désire correspondantes de 18 à 20 ans. Réponse assurée à qui enverra sa photo.

GILLES COTE, Camp Georges Côté, Shelter Bay, Côte Nord, désire correspondantes de 16 à 20 ans. Réponse assurée à toutes.

ANTOINETTE GOSSELIN, 144, Christophe Colomb, Québec, demande correspondants de 30 à 35 ans, de la ville même de préférence.

M.-J. FORTIER, 60, St-Patrice, Appt. 106, Québec, sérieuse et honnête et ayant une bonne situation, désirerait faire connaissance avec veuf ou célibataire gentil et honnête de 49 ans et plus. Réponse assurée.

LA PANTHERE NOIRE, Clova, Abitibi, Millage 42.5, Camp Thomas Marcotte, désire correspondre avec jeunes filles de 19 à 23 ans, dans le but de se distraire. Photo si possible. Réponse à toutes.

DENISE JACQUES, Ste-Germaine, Co. Dorchester, désire correspondants dans la trentaine. Réponse assurée.

Matelot "Electricien" **ROBERT CARMAUX**, Flotille-Fluviale, S.P. 50-637, Saigon, jeune marin français qui aime beaucoup notre pays désire correspondre avec une jeune canadienne.

Matelot Fusilier **PIERRE CHALANY**, 1er R.B.F.M.S.P. 84-301, Saigon, marin français désire correspondre avec une jeune canadienne.

Matelot Secrétaire **MARCEL CABAN**, L.S.T. 323, Flotille Indochine, Saigon, Poste Navale, jeune marin français désire correspondre avec une jeune canadienne.

GEORGES COQUIS, S.P. 50.283 E.D., Saigon, Indochine, demande jeunes correspondantes canadiennes.

ROGER DESNAIS S.P. 50.283. E.D., Saigon, Indochine, demande jeunes correspondantes canadiennes.

MIMI DORSAY, CP. 163, St-Sauveur, Québec, désire correspondants.

GASTON A. FLAMONDON, ass. Garde-Forêt, a-s Consolidated Paper, St-Raymond, Co. Portneuf, célibataire demande correspondante âgée de 18 à 21 ans aimant les sports, la belle musique, le cinéma. But sérieux. Photo demandée.

YVON ALAIN, Garde Forêt, St-Raymond, Co. Portneuf, a-s Consolidated Paper, demande correspondante de 18 à 21 ans aimant la musique, les sports et le cinéma. But: distraction. Photo demandée.

LISE GAGNON St-Zacharie, Co. Beauce, C. P. 191, demande correspondants sérieux et distingués de 18 à 22 ans. Réponse assurée à qui enverra sa photo.

LOUISE GAGNON, St-Zacharie, Co. Beauce, C. P. 191, demande correspondants sérieux et distingués de 18 à 22 ans. Réponse assurée à qui enverra sa photo.

H. NADEAU St-Luc, Co. Dorchester, a-s Jos. Nadeau, désire correspondante de 18 à 22 ans, gentille et distinguée. Photo si possible, la sienne en retour.

LOUIS PH. NADEAU, St-Luc, Co. Dorchester, B.P. Dijon, a-s Jos. Nadeau désire correspondantes distinguées de 18 à 22 ans. Photo si possible. Réponse assurée. But: distraction.

RAYMOND LAMOUREUX, Lac de l'Est, Co. Kamouraska, demande correspondantes distinguées de 18 à 22 ans. Réponse assurée à qui enverra sa photo.

FERNAND LAMARCHE, Lac de l'Est, Co. Kamouraska, demande correspondantes sérieuses de 17 à 20 ans. A belle situation, est blond, aux yeux bleus. Photo si possible, la sienne en retour.

EMILE PELLETIER, Boîte 91, Hôtel Flamand, Senneterre, Abitibi, désire correspondantes de 20 à 25 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

J.-ARTHUR GAGNON, Carry Lake, Camp 9, Ontario, demande correspondantes de 18 à 21 ans. Photo si possible. Réponse assurée à toutes.

ROSAIRE REGNIER, Carry Lake, Camp 9, Ontario, désire correspondre avec jeunes filles de 19 à 22 ans. Photo si possible. Réponse assurée à toutes.

MAURICE MATHIEU, Ripco Timber, Hearst, Ont., désire correspondre avec jeunes filles de 18 à 22 ans. Photo si possible. But sérieux.

ALEXIS LABRANCHE, Clova Abitibi, Millage 15, Camp Maurice Duchesneau, désire correspondre avec jeunes filles de 14 à 19 ans. Réponse assurée à toutes.

ROGER COURAGE, St-Ludger de Milot, Lac des Pointes, Camp 147, Co. Roberval, demande correspondantes de 18 à 20 ans. Réponse assurée à qui enverra sa photo.

LISEITE FARID, Poste restante, B. P. Bienville, Lévis, désire correspondants distingués instruits et sérieux de 25 à 32 ans. Bienvenue à tous. Réponse assurée.

YVON AUMONT, 187 31ème Ave, Québec, désire correspondantes de 18 à 25 ans. Réponse assurée à qui enverra sa photo, la sienne en retour.

JEAN DE LAMIRANDE, 53 du Roi, Québec, désire correspondantes instruites et distinguées de 17 à 24 ans. Réponse assurée à qui enverra sa photo, la sienne en retour.

RAYMOND THOMAS, i.c. Hasco, Port-au-Prince, Haiti, Grandes Antilles, aimerait correspondre avec canadiennes-françaises de 20 à 30 ans gentilles et de belle éducation.

GISELE CHARON, 38 rue du Montparnasse, Paris 6e, France, désirerait correspondance amicale avec étudiant ou jeune homme distingué de 25 à 30 ans.

WILFRID BOUCHARD, Lac Bouchette, Co. Roberval, demande correspondantes de 18 à 20 ans.

LAURENT DUMAIS (fils), Lac Bouchette, Co. Roberval, demande correspondantes de 16 à 18 ans.

LE FANTOME, a-s René Gaboury, Cap-Rouge, aimerait correspondre avec jeunes filles de 17 à 21 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

LISEITE TURBIS, Rivière Bersimis, Côte Nord, châtain aux yeux noirs, désire correspondants instruits de 20 à 28 ans.

JACQUES LAROSE, Windigo, Co. Lavolette, a-s P. E. Pothier, demande correspondantes de 18 à 22 ans. Réponse assurée.

PAUL BELLEHUMEUR, Windigo, Co. Lavolette, a-s P.E. Pothier, demande correspondantes de 18 à 20 ans. Réponse assurée.

GEORGETTE LAVOIE, Rivière-à-Pierre, Co. Portneuf, désire correspondre avec un jeune homme distingué de 20 à 24 ans, aimant la danse et la musique. Elle est châtain et mesure 4 pi. 9 pcs.

BLANCHE NEIGE, 295 Avenue Royale, Chateau-Richer, demande correspondants de 16 à 20 ans. Réponse assurée à qui enverra sa photo.

RAIMU, vous auriez mieux fait de me fournir une adresse pour que votre demande de correspondantes paraisse.

HENRI DE BRABANT, Castor noir, Sanmaur, Co. Lavolette, a/s J. E. Delisle, demande correspondantes gentilles et distinguées de 20 à 30 ans. Photo appréciée. Réponse assurée à toutes. But: amitié sincère.

LOUISE MARTIN, Poste restante, Haute-Ville, Québec désire correspondants de 24 à 32 ans, étudiants ou professionnels, gais, aimant le sport. Réponse assurée.

ANDRE LEVESQUE, Savoff, Via Pagwa River, Ontario, demande correspondantes de 16 à 19 ans, blondes aux yeux bleus dans le but de se distraire. Photo demandée. Réponse assurée.

J. EUSTACHE DUCASSE, Savoff, Via Pagwa River, Ontario, demande correspondantes de 23 à 28 ans, brunes aux yeux bleus. But sérieux. Photo demandée, la sienne en retour.

Les bijoux rêvés...



GERARD FLEURY, 28 Ave Vimont, Sillery, Québec, jeune homme sportif, ayant une bonne instruction et un avenir brillant, désirerait correspondre avec jeunes filles de 18 à 22 ans. Photo si possible.

GABRIELLE BEDARD, 50 St-Gabriel, Québec, demande correspondants de 25 à 30 ans.

GERARD DELAGE, St-Ludger de Milot, Lac des Pointes, Camp 147, Co. Roberval, demande correspondantes de 18 à 20 ans. Réponse assurée à qui enverra sa photo.

ROSE-ANNA MOREL, C. P. 151, Matane, désire correspondants de 38 à 60 ans, célibataires ou veufs, cultivateurs de préférence. Réponse assurée.

LUCETTE LANDRY, Bonaventure, Co. Bonaventure, désire correspondants de 20 à 26 ans, instruits et distingués; dans le but de se distraire et de faire de nouvelles connaissances.

FREDERICA RUSSEL, Clova Abitibi, Millage 44, a/s Lebel et Murdoch, Hôtel Diogène Nolt, désire correspondantes de 18 ans, dans le but de se distraire. Photo si possible, la sienne en retour. Réponse assurée.

SUZETTE D'AMOURS, Bonaventure, Co. Bonaventure, désire correspondants de 20 à 30 ans, instruits et distingués, dans le but de se distraire. Bienvenue à tous.

HENRI DE BRABANT, Chutes aux Outardes, Baie Comeau, a/s Alfred Proulx, désire gentilles correspondantes de 18 à 23 ans. Réponse assurée à qui enverra sa photo. But: Qui sait ?

RAYMOND BOUCHARD, Van Bruyssel, Co. Portneuf, a/s Joseph Dumais, désire correspondantes de 16 à 18 ans.

RAYMOND GAUDREAU, Van Bruyssel, Co. Portneuf, a/s Joseph Dumais, désire correspondantes de 16 à 21 ans.

JEAN-LOUIS GRENIER, Clova Abitibi, a-s Alphé Lirette, désire correspondre avec jeunes filles blondes de 16 à 18 ans. Réponse assurée. Photo si possible.

FRANCINE LANIEL, C.P. 88, Beauce Jonction, serait heureuse de correspondre avec jeunes hommes de 18 à 22 ans. Bienvenue à tous !

SUZY LAQUERRE, C. P. 58, Beauce Jonction, désire correspondants de 17 à 22 ans. Réponse assurée à tous.

VOTRE CARACTERE PAR L'ECRITURE...

Voulez-vous mieux vous connaître pour réussir? Envoyez 10 lignes de votre écriture avec votre nom et adresse en y joignant 0.25 en bon postal à :

ARMAND ST-CYR, Grapho-Analyse, Québec, 41, rue Aiguhelle.

KING

de la
Gendarmerie
Royale

par

ZANE
GREY



Registered U. S. Patent Office

Je dois te dire, Emilie, que c'est du sang... oh... oh ! Ce n'est que de la peinture rouge !

Dis donc ! Que se passe-t-il ici ? Que voulais-tu dire quand tu as prononcé... "Tout s'est passé tel que prévu" ?



Le docteur Laesar reprend conscience sous une étonnante accusation...



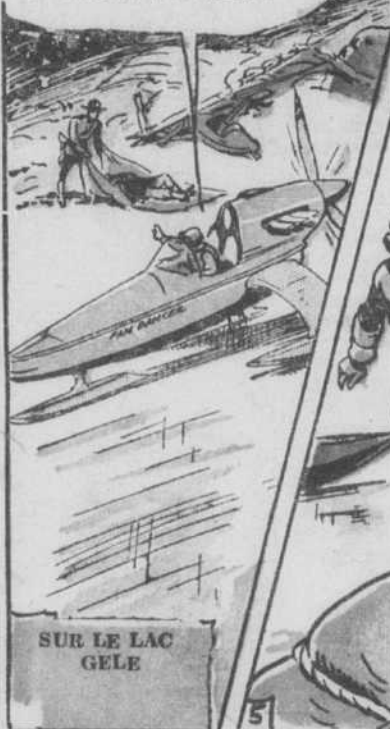
Ceci, "Lackey"... s'il est arrivé quelque chose à mon mari, je dirai à la police que tu as prononcé ces paroles quand tu étais à demi inconscient !

Emilie, pose ce revolver ! Tu sais bien que je ne ferais aucun mal à Bill...

Le sais-je ?... Hum... Nous verrons bien ce que la police pensera de la lettre que j'ai trouvée !



Bien, sergent... j'ai reconduit la jeune femme et son frère à la maison !



SUR LE LAC
GELE

Aidez-moi à monter Bill Fold dans le compartiment à bagages !



BRRR !... Je Je suis gelé jusqu'aux os !

Nous serons à la cabane dans la minute, Monsieur !



J'espère que vous y avez un bon feu !



Produced by Stephen Slesinger, Inc.
Copyright 1947 by King Features Syndicate, Inc.
World rights reserved.

Donne-moi cela !... C'est une lettre adressée à ma femme !

Attends que le jury la voie... Oh ! Attention ! Ton allumette est tombée sous la pompe à gazoline !



-CONTINUED-

HEN



★ ★



★ ★

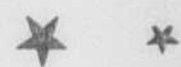


★ ★



CARL ANDERSON

ENRI



Kang est surpris de voir Flash qu'il croyait mort. "Ne tirez pas, Kang! Vous sauteriez vous aussi!"



Flash ne peut se servir de son arme à jet de flammes, de crainte de faire exploser le pistolet atomique de Kang. Mais Flash a d'autres armes.



La lutte se poursuit dans la hutte du chef. Le stupide Gurk se lance à l'attaque, faisant échapper Kang à l'étreinte de Flash!



Kang lance un vase d'acide à la figure de Gurk.



"Oh, oh, oh! — Moi aveugle!" crie Gurk qui repousse Flash dans sa fuite frénétique.



Tandis que les hommes-loups entourent Flash, Kang s'enfuit, hurlant: "Je m'éloignerai suffisamment et ferai sauter tout le village!"

La semaine prochaine : DES MINUTES A VIVRE

JEANNE ARDÈNE





Le prince Pierre amène Diana à son luxueux palais de Ptjar, où il espère la voir devenir son épouse.



Vous pouvez retourner ces toilettes au prince Pierre Je ne les porterai pas!

Mais Diana est très peu conciliante!



Je ne veux rien du prince Pierre! Je veux retourner chez moi!

Elle me méprise! Elle m'humilie devant mon peuple, moi, le prince Pierre!

Attention à votre pression artérielle, potentat.



Enfermez-la dans la tour! L'altitude la ramènera peut-être au bon sens!

Je ne vous (sanglot) épouserai jamais!... Jamais!



Si ce n'est pas ridicule! Ce fou de petit homme! Il ne peut me garder ici!

Diana ne comprend pas que "ce fou de petit homme" a le droit de vie et de mort à Ptjar.



Les gens de la jungle disent que Diana Palmer est partie à Ptjar pour épouser le prince Pierre! Non pas volontairement, mais de force.

Quoi!

Pendant ce temps, le Fantôme revient et apprend une étrange nouvelle...



Le prince Pierre! S'il fait la moindre mal à Diana, je disperserai ses cendres d'ici à Ptjar aller et retour!

La semaine prochaine:
Le piège à Ptjar.

DU CHIC POUR TOUTES



Ce soulier en chevreau et en mèche dorée, tout à fait désigné pour les soirs de danse, a son empeigne et sa boucle qui le garnit recouverts de paillettes carrées qui lui confèrent une allure somptueuse. Les Américaines l'ont adoptée cette saison pour le bal et les dîners habillés.

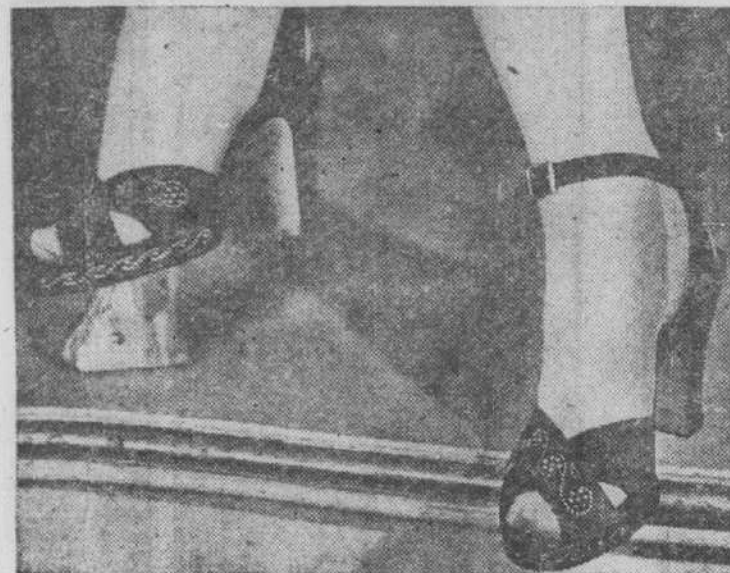
Créations de Patou

L'ère des jabots et des jabalats revient avec les créations de Patou qui préconise pour la danse, les jupes de faille doublées de volants de taffetas, aux tons pâles de vert et de jaunes. Extrêmement gracieux sont ses modèles, en satin ou en crêpe coupé sur le biais.

Les jupes entravées forment sur le côté groupe de plis ou cascade. Patou aime également les lignes asymétriques, découvre une épaule et enveloppe l'autre sous les plis d'une volumineuse manche. Pour les débutantes, il crée les robes de danse d'un goût délicat. Plus courtes sur le devant, elles découvrent la cheville, mais se prolongent et vont jusqu'à effleurer le sol, à l'arrière.

Des panneaux croisés facilitent le mouvement des jupes droites et quelque peu froncées sur le côté. Le dessinateur accorde tout particulièrement ses faveurs aux combinaisons de satin et de lainage noirs. Comme garniture, des lacets de même tissu, du velours ou de la faille, passent à travers de larges anneaux métalliques. Dans un modèle de sport, les extrémités d'un capuchon croisent sous le menton et s'engagent dans les boutonnières pratiquées de chaque côté des épaulettes.

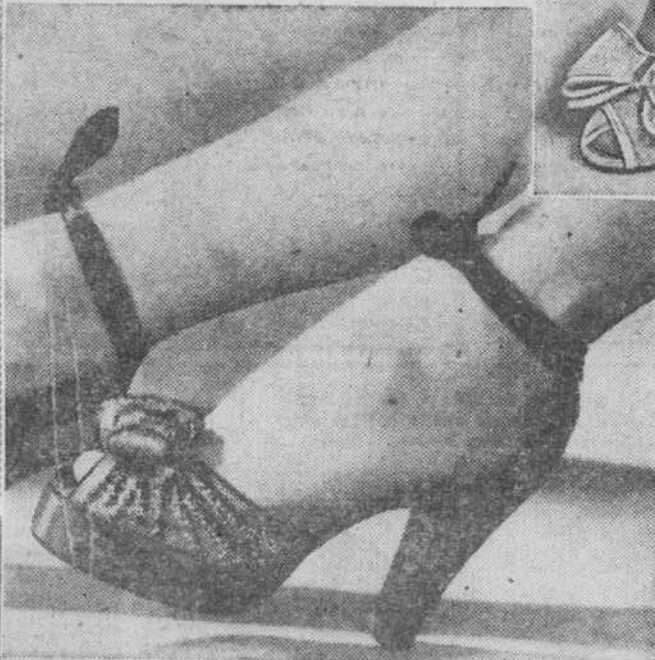
Les souliers pour le soir sont plus aérés et brillants que jamais.



Après avoir été longtemps le favori des élégantes pour le soir, et après être rentré dans l'ombre pendant quelques années, voici que réapparaît le soulier de satin noir, mais modernisé du fait de sa semelle plate-forme et de ses garnitures de têtes de clous dorés.



Un modèle de soulier très élégant et très somptueux que proposent les dessinateurs pour les événements de la présente saison, est celui qui est illustré ci-dessus et qui est fait de chevreau et de mèche dorée et dont les courroies attachent avec des boucles en pierres du Rhin.



Un des souliers plate-forme les plus attrayants pour le soir: ce modèle en satin noir avec dessus drapé et boucle également drapée en brocart argenté.



Les plus traditionalistes des mondaines n'abandonneront pas pour le soir la sandale de chevreau doré ou argenté qui dure depuis quelques saisons mais qui ne veut pas perdre ses droits.



Non seulement le satin noir, mais le satin de couleur, tente une résurrection cette saison et on en a la preuve en admirant le soulier ci-dessus fait de plusieurs bandes de satin multicolores dont la semelle plate-forme promet le summum du confort aux danseuses.



LA FEMME A SON FOYER



Coiffures

Féminines

Il semble bien que les coiffures hautes entendent jouer le grand rôle au cours de la présente saison mondaine. Elles sont féminines à souhait et confèrent à celles qui les adoptent, — ne fut-ce que pour une occasion ou deux — une allure de suprême distinction. On en a la preuve en jetant un coup d'oeil sur la tête de gauche qui semble avoir été réalisée par des doigts de grand artiste, mais que la femme un brin habile peut réussir elle-même avec un peu de patience. La coiffure simple, qui est illustrée à droite, est proposée à celles qui n'aiment pas les styles compliqués et qui se jugent satisfaites des lignes adoucies du "Page boy".



Les pas

Tes pas, enfants de mon silence,
Sainement, lentement placés,
Vers le lit de ma vigilance
Procèdent muets et glacés.

Personne pure, ombre divine,
Qu'ils sont doux, tes pas retenus!
Dieux!... tous les dons que je devine
Viennent à moi sur tes pieds nus!

Si, de tes lèvres avancées,
Tu prépares pour l'apaiser,
A l'habitant de mes pensées
La nourriture d'un baiser.

Ne hâte pas cet acte tendre,
Douceur d'être et de n'être pas,
Car j'ai vécu de vous attendre,
Et mon cœur n'était que vos pas.

PAUL VALÉRY.

À PROPOS DU CÉLIBAT FÉMININ

A vingt-cinq ans, les jeunes filles se croient vieilles. Aussi sont-elles nombreuses celles qui, au soir du 25 novembre, se figurent qu'elles devront, dès le lendemain matin, échanger leur bonnet de Catherinette, contre la coiffure moins seyante de ces Dames aux Chapeaux Verts.

En réalité, à quel âge devient-on "vieille fille"? C'est très facile à préciser. Cela se produit exactement l'année où, en répondant à vos lettres du Jour de l'An, vos parents et amis cessent de vous souhaiter, pour le courant des douze mois à venir, un "gentil petit mari".

Le célibat est un état pour lequel il y a peu d'appelées et beaucoup d'échues. La grande majorité des jeunes filles se sentent appelées à devenir, selon le mot de Marie Gevers, "la femme d'un seul homme et la mère de plusieurs enfants".

Certaines pourtant ne se marieront pas, pour des raisons de mathématique, de santé, de famille, ou tout simplement parce que n'ayant pas rencontré — ou ayant perdu — le compagnon rêvé, elles ont préféré la solitude à la médiocrité.

A, quoi ressemble la vieille fille idéale? Il est plus facile de dire à qui elle ne ressemble pas.

Les prénoms qui suivent sont purement fantaisistes. Vous ne manquerez pas cependant de les appliquer à quelque visage connu, car "vieilles filles" existent.

Arsinoé est une victime de l'autre guerre. Trouvant les prétendants un peu lents à venir, elle a cru bien faire en se donnant des airs de grande coquette. L'amertume, l'ennui, la jalousie l'ont complètement desséchée, physiquement et morale-

ment. Un de ces jours, elle écrira des lettres anonymes pour se distraire...

Anicette est une vieille petite fille. Ayant perdu depuis longtemps toutes les qualités de l'enfance, elle en a gardé tous les défauts. Elle est calme, douce, et fait tout ce que lui dit sa maman.

Théophile a toujours eu les premières places au catéchisme de persévérance, mais elle n'a jamais rien compris à la religion. N'ayant pas

Dessert attrayant



Une coupe aux fruits constitue un dessert à la fois succulent et attrayant, surtout quand on utilise une moitié d'orange en guise de coupe. Il suffit de séparer en deux une belle orange, d'en vider le centre avec un couteau pointu, de denteler le bord de la moitié choisie puis de la remplir avec différents fruits de saison coupés en morceaux. On saupoudre le tout de sucre à confiserie ou bien on verse quelques gouttes de sirop de blé d'Inde et après avoir placé la coupe quelque temps au froid, on la sert avec une touffe de menthe comme garniture.

su y trouver une cause d'épanouissement, elle l'a rétrécie à sa mesure, une toute petite mesure.

Dieudonnée est une victime de la crise du personnel. Sa soeur n'a pas de femme de ménage, sa cousine a besoin d'une nurse, sa grand'tante d'une infirmière et sa filleule d'une répétitrice : comme elle n'a "rien à faire" on lui confie généreusement ces postes de choix, avec des paroles émues au sujet de son "dévouement". Elle préférerait qu'on l'admire moins et qu'on la laisse un peu respirer.

Iphigénie est la fille d'une dame très bien qui s'est toujours demandé s'il était vraiment convenable d'avoir des enfants. Elle en a cependant eu deux : un fils pour le nom, une fille pour la broderie anglaise et les confitures, et elle ne trouve pas la vie très gaie, elle ne s'en plaint pas et n'a jamais pensé qu'avec un peu d'énergie elle aurait pu s'en faire une autre. C'est une résignée...

Or, on ne doit jamais se résigner, mais accepter — ce qui n'est pas la même chose — et accepter dans la joie.

Dans l'antiquité, la femme n'existait qu'en vue du mariage. Le point de vue est trop étroit, car si elle est essentiellement faite pour la fécondité, il y a des fécondités spirituelles... sans compter les multiples corvées, que les épouses et les mamans laissent généralement aux vieilles demoiselles.

La vieille fille idéale sera donc celle qui, loin de se retirer sur la montagne pour y pleurer comme la fille de Jephthé, restera au milieu du monde pour lui apporter un peu de sa joie.

L'ÉLÉGANCE SPORTIVE À PARIS

Paris, 18 (Reuters) — Alors que les sports d'hiver menacent de briser tous les records cette année dans les Alpes, les ensembles pour le ski et le patin tiennent une place prédominante dans les expositions de modes à Paris.

Pendant que les dessinateurs français se demandent quels vêtements sportifs les visiteurs apporteront avec eux, les étrangers remarquent plusieurs changements dans les ensembles de sports d'hiver.

Il est évident que les Français ont accepté, comme les plus élégants et les plus pratiques, les pantalons de ski qui descendent jusqu'à l'intérieur de la botte. Pour ce qui est des jaquettes, la popularité va aux longues comme aux courtes. Celles-ci, qui ont une ceinture, constituent une variété de l'uniforme de combat.

"Le secret de la grâce d'une athlète", dit Jacques Falk, "réside dans l'économie du mouvement."

Ce dessinateur croit que l'élégance d'un ensemble pour le sport dépend de la liberté de mouvement adaptée aux gestes particuliers que la personne qui le porte est appelée à faire.

Falk, qui est lui-même un grand amateur de sports d'hiver, déclare que les couleurs vives seront les plus populaires cette saison sur les pentes enneigées. Sa blouse extérieure,

à carreaux verts, rouges et jaunes, portée avec des pantalons verts et une petite casquette "mauvais garçon", pourrait bien devenir "l'ensemble de ski de l'année."

Le vert éclatant, le jaune clair, le rouge et le bleu prédominent, tout en alternant avec le noir égayé de couleurs vives. Empruntant l'idée à l'uniforme de guerre de Winston Churchill, un autre dessinateur présente un vêtement de combat gris acier complété par une fermeture éclair et des poches à pattes.

La fourrure jouera un rôle important dans les vêtements de sport cette année. On voit plusieurs gilets en fourrure peu coûteuse doublés de lainage ou de velours de couleurs contrastantes. Les gilets doublés d'étoffe de laine sont munis de fermetures-éclair portant à chaque bout des glands en laine de couleur.

Pour le patin, des pantalons collant en tricot rouge vif ou vert éclatant accompagnent des chandails comprenant généralement du blanc dans le dessin. On montre avec ces ensembles de courtes jupes circulaires en corduroy ou en lainage.

Pour les nuits de patinage de gala, il y a des ensembles "habillés". L'un est noir, avec une jupe garnie de têtes de clous dorées, l'autre vert et violet avec un dessin stylisé à motifs héraldiques.

Enfin, pour les visites, on a la jaquette de peau de chèvre blanche, carree et agrémentée d'un capuchon, les pantalons ordinaires et un gilet de brocart.

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★

B. HALE

Depuis ses débuts à l'écran, dans "Gildersleeve's Bad Day", il y a deux ans, Barbara Hale, ex-étudiante d'art et ex-modèle de Chicago, a graduellement grimpé les échelons de la RKO et partage avec Robert Young et Frank Morgan la vedette du film "Lady Luck". Tout ceci arriva lorsqu'elle traversa une rue de Chicago et que le chef d'une agence de modèle lui cria de sa voiture, en lui jetant sa carte: "Come and see us". Six mois plus tard, elle était en route pour Hollywood. Elle a épousé récemment Bill Williams. Fille d'un jardinier-paysagiste, elle est née à DeKalb, Illinois, mesure 5 pieds, 5 pouces et demi, et pèse 115 livres. Elle peint, dessine et collectionne des disques.



STEWART

Si vous désirez savoir quelque chose au sujet des années de guerre de Jimmy, au cours desquelles il s'éleva du rang de "private" à celui de colonel, vous ne saurez rien de lui. Il ne parle plus du passé mais regarde l'avenir seulement. Avec "It's A Wonderful Life", il reprend sa carrière d'acteur adoré des femmes pour ses manières gauches et son humour silencieux. Né à Indiana, Pennsylvanie, Jimmy étudia l'architecture et joua de l'accordéon dans ses années de collège. C'est un copain de l'université Princeton qui lui donna l'idée de faire du théâtre. Il y rencontra Henry Fonda, Marg. Sullivan, Barbara O'Neill et d'autres qui sont devenus d'excellents amis, dans la suite.

LES DIX MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE

Le résultat de l'enquête du Film Daily, à laquelle ont participé 559 critiques commentateurs pour la presse et la radio, et qui constitue le 25e poll annuel de ce genre, vient d'être publié. Le voici :

The Lost Weekend — Paramount 447; The Green Years — M-G-M 327; Anna and the King of Siam — 20th Century-Fox 324; The Bells of St. Mary's — RKO-Rainbow 318; Spellbound — UA-Selznick 294; Saratoga Trunk — Warner Bros 194; Henry V — UA-Twin Cities 192; Notorious — RKO Radio 177; Leave Her to Heaven — 20th Century-Fox 164; Night and Day — Warner Bros 155.

Miss Bergman est la vedette de pas moins de quatre films parmi les dix premiers, ce qui est un fait

unique. Autres détails : les productions qui ont livré la plus belle lutte à "Night and Day" pour obtenir le 10e rang sont "To Each His Own", avec 152 votes; "State Fair" (150); "Sister Kenny" (146); "Caesar and Cleopatra" (141).

L'an dernier, "Wilson" remportait la première mention; en 1944, "Going My Way"; en 1943, "Random Harvest"; en 1942, "Mrs. Miniver"; en 1941, "Gone with the Wind"; en 1940, "Rebecca".

Six des films gagnants ont été tirés de livres déjà parus; trois

d'histoires originales; un seul est venu du théâtre (Henry V). Trois étaient des biographies et trois étaient en Technicolor.

Sur le tableau d'honneur on remarque, outre les 10 films déjà mentionnés, les productions suivantes qui ont obtenu plus de 100 votes :

To Each His Own (Paramount) 152; State Fair (20th Century-Fox) 150; Sister Kenny (RKO Radio) 146; Caesar and Cleopatra (UA-G. C. F.) 141; The House on 92nd St. (20th Century-Fox) 137; The Kil-

lers (Universal) 132; A Walk in the Sun (20th Century-Fox) 127; The Spiral Staircase (RKO Ra 110; The Jolson Story (Columbia 109; The Seventh Veil (Universal) 105; They Were Expendable (M-G-M) 105.



L'acteur le plus populaire de l'année, au Canada et aux États-Unis, BING CROSBY.

CONTRAT DE BOGART

Humphrey Bogart vient de signer un contrat de 15 ans avec la Warner, le plus long qui ait jamais été signé par un acteur. Bogart recevra \$200,000, par film, et fera deux films la première année et un chaque année suivante, plus un autre en dehors du studio. Ce contrat est un superbe cadeau de Noël et en même temps cadeau d'anniversaire pour Humphrey qui est né un 25 décembre. Ses services sont donc retenus jusqu'à sa 61e année.

Après le retentissant succès de Larry Parks dans "The Jolson Story", la Columbia lui offre une autre opportunité, bien que toute différente, dans "The Swordsman". L'histoire se passe en Écosse en 1691 et les costumes et les décors sont remarquables. Larry a dû cesser de fumer il y a trois mois pour s'entraîner à l'escrime.



Gene Tierney est la vedette de "The Ghost and Mrs. Muir", et à cette fin, elle doit acquiescer le véritable accent anglais. Rex Harrison est son partenaire, dans le rôle d'un loup de mer dont elle devient amoureuse. On prédit que ce couple fera sensation à l'écran. Miss Tierney s'est récemment séparée de son mari, Oleg Cassini.



Gregory Peck est au nombre des stars qui partiront pour Londres, après l'attribution des statuettes Oscar. On croit qu'il en décrochera une pour son rôle dans "The Yearling". Garson et Tracy font aussi partie du voyage et la police londonienne est déjà alertée pour comprimer les admirateurs trop enthousiastes.



L'actrice la plus populaire de 1946, au Canada et aux États-Unis, INGRID BERGMAN.

GRANDS PROJETS

La nouvelle compagnie anglo-américaine "Eagle-Lion" a engagé à date 17 acteurs bien connus qui paraîtront dans ses prochains films : Franchot Tone, Margaret Lockwood, Joan Leslie, Michèle Morgan, Una Merkel, Kenny Delmar, Deborah Kerr et d'autres artistes français, américains et anglais. Nous les verrons dans "It's A Joke, Son"; "Lost Honeymoon"; "Bedelia" (avec miss Lockwood), des films de première qualité.



★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★

LES PLUS POPULAIRES

Les gérants de théâtres canadiens ne diffèrent pas beaucoup d'opinion avec leurs voisins américains, lorsqu'ils choisissent les acteurs et actrices qui leur rapportent le plus en espèces sonnantes et trébuchantes.



Pour remplir le rôle qui lui échoit dans "THE MAGNIFICENT DOLL", GINGER ROGERS possède tous les atouts. A ses côtés, DAVID NIVEN et BURGESS MERE-ETH constituent d'excellents partenaires. C'est une production Universal-International.

tes, c'est-à-dire en bénéfices nets chaque année.

Voici le choix des Canadiens : Bing Crosby, Ingrid Bergman, Van Johnson, Bob Hope, Greer Garson, Johnson, Bob Hope, Greer Garson, Humphrey Bogart, Alan Ladd, Gary Cooper.

Voici celui des Américains : Bing Crosby, Ingrid Bergman, Van Johnson, Gary Cooper, Bob Hope, Humphrey Bogart, Greer Garson, Margaret O'Brien, Betty Grable, Roy Rogers.

Alan Ladd, 9e sur la liste canadienne, est le 14e aux E.-U. tandis que Roy Rogers, 10e sur la liste américaine, n'apparaît pas sur celle du Canada. Dans les films de l'ouest, Rogers a eu le premier rang dans les deux pays, tandis que Gene Autry a été placé 2e au Canada et Bill Elliott, 2e aux E.-U. C'est la troisième année que Bing est nommé le grand favori par les gérants de cinémas canadiens et américains.

Parmi les autres acteurs de l'ouest mentionnés par les Canadiens, on remarque : 3—Bill Elliott; 4—George (Gabby) Hayes; 5—Smiley Burnett et Charles Starrett; 6—Johnny (Mack) Brown; 7—Sunset Carson; 8—Don (Red) Barry; 9—Bob Steele et Jim Wakely; 10—Andy Clyde.



STERLING MAYDEN admire la médaille d'argent qu'il vient de recevoir du gouvernement américain pour ses services avec les fusiliers marins, en Italie et en Yougoslavie, pendant la guerre.

"STAIRWAY TO HEAVEN"

Une des plus charmantes comédies de l'année, sortie des studios anglais et mettant en vedette David Niven, Kim Hunter et Rodger Livesay, vient d'être présentée en première à New-York. Combinant la fantaisie et le réalisme d'une façon assez extraordinaire, ce film a été hautement apprécié par les critiques, spécialement par Bosley Crowther, du Times : "Le charme délicat, l'humour et la virtuosité scénique du film "Stairway to Heaven" en fait ce qu'il y a de mieux parmi les films présentés ici.

L'histoire nous transporte de la terre aux cieux, aller retour, avec le chef d'escadrille Peter Carter (Niven) qui tombe d'un avion en flamme, sans parachute et qu'un choc à la tête envoie dans le royaume des esprits. Il plaide sa cause devant la Cour suprême du ciel et obtient de revenir sur la terre où il retrouve la santé grâce à une trépanation. Raymond Massey personnifie l'avocat de la poursuite, dans le procès céleste. Les détails, le dialogue, l'esprit, tout contribue au succès du film. La photographie superbe, avec la terre en Technicolor et l'autre monde en blanc et noir, est tout à fait originale. "Stairway to Heaven" a été la première production montrée devant le roi d'Angleterre, lors d'une représentation commandée.

ont paru à New-York pour Noël, on remarquait "Humoresque" avec Joan Crawford et John Garfield; "The Secret Heart" avec miss Colbert, W. Pidgeon et June Allyson.



PHYLLIS CALVERT, séduisante actrice anglaise, vedette du film superbe "Madonna of the Seven Moons", se pare des boucles d'oreilles qui lui ont été données par un manufacturier de Toronto et dont elle porte le modèle original dans ce film. (Int. News).

NOUVELLES DES STUDIOS

Après avoir personnifié une malade mentale dans "Ivy", Joan Fontaine sera intéressée à reprendre un autre rôle dans la même veine, soit la vedette du film tiré du roman de Mary Jane Ward, "The Snake Pit".

Ingrid Bergman sera la vedette du premier film fait par la nouvelle compagnie Transatlantic Pictures, dont Alfred Hitchcock est un des propriétaires. Elle partira au printemps pour l'Angleterre où ce film, probablement un film d'horreur, sera tourné.

Anne Nagel revient à l'écran dans le film Columbia "Blondie's Holiday".

George Raft, Randolph Scott et George Brent seront les héros d'un film "Christmas Eve" qui sera produit par Benedict Bogeau. Il raconte l'histoire d'un assassin et d'un cowboy qui arrivent à la résidence d'une vieille dame excentrique pour réclamer chacun leur part d'une fortune de 25 millions. Trois actrices bien connues seront choisies pour compléter la distribution.

"Cross My Heart", mettant en vedette Betty Hutton, est une comédie qui raconte les aventures d'une jeune fille, adepte du mensonge, fiancée à un avocat d'une intégrité à toute épreuve, personnifié par Sonny Tufts. Cette production Paramount ressemble beaucoup à "True Confession", film joué il y a 9 ans par Carole Lombard, Fred MacMurray et John Barrymore.

J. Arthur Rank, chef de l'industrie du cinéma britannique, a déclaré récemment que l'exhibition des films anglais aux États-Unis et en Amérique latine a rapporté en 1946 8 millions de dollars. Il a prédit une plus grande expansion au cours de l'année 1947 et a déclaré que les producteurs anglais ne feront pas seulement maintenir leur présent standard, mais qu'ils devront l'élever à l'intention des cinéphiles du monde entier. Une des innovations qu'il se propose est la fabrication d'un film sur quatre à l'intention des enfants.

Jennifer Jones et Joseph Cotten, vedettes de "Duel in the Sun", auront les premiers rôles dans le film de Selznick "Portrait of Jenny".

John Crawford a passé plusieurs semaines dans un village près de Montréal, en vacances avec ses enfants.

La première du film "Duel in the Sun", de Selznick, a eu lieu à l'hôpital Birmingham, Van Nuys, Californie, devant 2000 vétérans blessés. Jennifer Jones, Joseph Cotten, Gregory Peck, Lionel Barrymore, Herbert Marshall, Lillian Gish et Walter Huston, vedettes du film, y assistaient.

Alexander Knox, natif de Strathroy, Ontario, prépare le scénario de son prochain film, "Indian Summer", dont il sera aussi la vedette. Ann Sothern sera sa partenaire.

Ray Milland s'est acheté une maison sur la Riviera. Il a l'intention de faire un film par année, en France.

Clark Gable, Deborah Kerr, Adolphe Menjou joueront ensemble dans "The Hucksters".

Constance Bennett sera la vedette de "The Lady Member", un film tiré d'une histoire de Damon Runyon sur une femme qui est élue à la Chambre des représentants, à Washington.



Cette merveilleuse robe de tulle brodée d'or, recouvrant un fourreau de satin, créée par René Hubert, sera portée par LINDA BARNELL, dans une scène de "FOREVER AMBER", production de la 20th Century-Fox où elle succède à PEGGY CUMMINS dans le rôle titre. (Int. News)

Choix des critiques new-yorkais

Les critiques de cinéma de New-York ont choisi le 30 décembre le film "The Best Years of Our Lives" comme le meilleur de 1946, avec "Henry V" arrivant bon second.

Le meilleur acteur : Laurence Olivier dans "Henry V"

Second : Fredric March dans "The Best Years of Our Lives"

La meilleure actrice : Celia Johnson dans "Brief Encounter"

Seconde : Olivia de Havilland dans "To Each His Own"

Meilleurs films étrangers : "The Open City", (film italien)

Second : La fille du Puisatier (français)



ERROL FLYNN, ELEANOR PARKER et PATTI BRADY sont les trois vedettes du film Warner "NEVER SAY GOODBYE", comédie romantique où la distribution est complétée par S.Z. SAKALL, TOM D'ANDREA, DONALD WOODS, CHARLES COLEMAN, LUCILE WATSON.

LE MYSTÉRIEUX MONOPLAN

Célestin Vannier se tordit le cou dans un vain effort pour localiser un avion, dont le ronflement du moteur se faisait même plus vibrant que celui de l'autobus qui les ramenait de la classe et dans lequel ils se trouvaient.

"Regarde par ici", suggéra le conducteur de l'autobus. "Je crois qu'il se trouva juste en face de nous."

Célestin passa en avant de sa sœur jumelle — l'unique autre passagère — et vint tout en avant de l'autobus.

"Vous avez raison", s'exclama-t-il. "Et il est bien gros aussi... il va s'arrêter à l'aéroport."

Sarah vint le rejoindre comme l'autobus approchait de leur maison, qui était le dernier arrêt de la ligne d'autobus de Greenshall. Elle aussi avait les yeux fixés sur l'avion.

"N'est-ce pas un avion militaire?" demanda-t-elle.

"Je le crois", répondit Célestin. "Certainement. Regarde le bleu, le blanc et le rouge sur sa queue."

A ce moment, l'autobus s'arrêta devant la maison des Vannier. Célestin descendit, aida Sarah à mettre pied à terre, puis se faisant une visière de sa main, il regarda l'avion géant se poser gracieusement sur le sol.

"Ce doit être un quelconque inspecteur de la milice", dit-il entre haut et bas.

"Tu veux dire quelqu'un qui viendrait inspecter le nouveau système de signaux dont papa parlait?" demanda Sarah.

"Oui, j'imagine", répliqua Célestin. "Mais papa nous racontera tout cela par le détail quand nous irons lui porter son souper, ce soir."

Sarah fit un signe affirmatif, puis ils se tournèrent tous les deux et s'engagèrent dans le sentier de gravier et firent le tour par la porte de la cuisine. Ils se grattèrent les pieds à la porte (Sarah l'avait rappelé à Célestin juste à temps) et ils entrèrent.

Célestin lança ses livres sur la table et jeta un coup d'oeil de jeune animal affamé autour de la chambre. Puis il sourit de satisfaction en apercevant un plat de petits gâteaux fraîchement cuits.

"Regarde", dit-il en en tendant un à Sarah, "goûte-moi cela. Sont-ils assez bons? Maman sait certainement faire les gâteaux. Mais, dis donc, où est maman?"

"Maman!" cria Sarah.

"Me voici, mes enfants. La réponse leur arriva d'une voix calme et Mme Vannier entra lentement dans la cuisine venant du vovoir. Elle avait les yeux rouges et ses joues étaient encore mouillées de pleurs.

"Comment, maman, vous pleurez?" s'exclama Sarah.

"Qu'est-ce qu'il y a?" Célestin voulut le savoir.

Mme Vannier s'assit près de la table et soupira. "Mes enfants", commença-t-elle, s'efforçant de sourire, "nous vous le cachions depuis longtemps. Mais vous l'apprendrez tôt ou tard, alors, je pense que je suis aussi bien de vous le dire."

Sarah qui avait l'air toute craintive prit une chaise et vint s'asseoir près de sa mère. Silencieusement, Célestin se laissa glisser sur le parquet, le dos appuyé au mur et les mains jointes entourant ses genoux. Ils écoutaient tous les deux attentivement.

"Tout d'abord", dit Mme Vannier, "la vie de votre père est en danger."

"Papa, en danger?" s'exclama Sarah non convaincue.

"Quelle sorte de danger?" demanda Célestin.

"Peut-être pourrai-je mieux vous expliquer la chose si je commençais par le commencement", suggéra Mme Vannier. "Vous vous souvenez quand le docteur a dit à votre papa

que nous devions aller vivre à la campagne et nous éloigner à jamais de l'atmosphère enfumée des villes, s'il ne voulait pas mourir des poumons... et qu'il a trouvé ce travail comme gardien de l'aéroport ici?"

"Certainement", répondit Célestin.

"Eh bien, ce travail que nous avions imaginé n'être que celui d'un gardien de nuit, se trouve être beaucoup plus important que cela."

"Que voulez-vous dire, maman?" Célestin voulait avoir des précisions.

"En quelques mots, voici la situation", continua Mme Vannier. "Les plans d'un nouveau système de signaux dont votre père vous parlait hier soir, sont beaucoup plus importants que nous ne l'aurions imaginé. Ils sont d'une telle importance pour notre défense nationale que d'en être le gardien devient un véritable danger. Au lieu d'être simplement gardien de nuit, votre père se trouve être responsable de ces plans."

"Ce n'est pas si dangereux que cela, n'est-ce pas?" demanda Célestin.

"Oui, c'est très dangereux", expliqua la mère. "Presque tous les gouvernements étrangers seraient disposés à payer une forte somme pour avoir une copie de ces plans — et il est des nations qui ne se laisseront arrêter par aucune considération pour se les procurer."

Sarah rit. "Vous avez lu beaucoup trop d'histoires, Maman. En réalité, ce n'est pas aussi dangereux que cela."

"Je crains fort que ce ne le soit", dit gravement Mme Vannier. "Une série de ces plans a déjà disparu. Il se peut fort bien que votre père soit congédié à cause de cela, vous voyez donc combien la chose est sérieuse."

"Ouf, s'écria Célestin. "C'est vraiment important."

"Maintenant, ne dites pas à votre père que je vous ai mis au courant de cela," les prévint Mme Vannier. "Il a déjà suffisamment d'inquiétudes comme cela."

"Nous ne le lui dirons pas", promirent Sarah et Célestin.

Comme leur père travaillait de quatre heures de l'après-midi jusqu'à minuit, les enfants avaient l'habitude d'aller lui porter son souper vers les huit heures tous les soirs. Mme Vannier montrait quelque répugnance à les y laisser aller ce soir-là, mais Célestin finit par la convaincre que son père se douterait qu'ils étaient au courant de ses ennuis s'ils n'allaient pas lui porter son souper à l'heure habituelle.

"De plus", dit Sarah en riant, "il faut bien qu'il mange, n'est-ce pas?"

"C'est absolument exact", renchérit Célestin. "Nous ne pouvons permettre à quelques espions de faire mourir notre père de faim."

Leur mère rit un peu elle aussi, parce que leur brave attitude paraissait lui redonner du courage.

Mais quand ils furent sortis de la maison et en route pour l'aéroport, leurs figures prirent une expression beaucoup plus sérieuse.

"Pauvre papa!" murmura Sarah. "Et maman aussi. Elle semble bien inquiète."

Célestin ne parla pas beaucoup. Il était apparemment perdu dans ses réflexions tandis qu'ils se rendaient à l'aéroport. Sarah se tint donc tranquille et attendit qu'il lui adressa la parole.

Finalement, il dit: "Sarah, je réfléchis pour trouver un moyen d'aider nos parents, et je pense que j'ai trouvé."

"Comment vas-tu faire?" demanda Sarah.

"Nous allons trouver qui a volé les plans."

"Qui a volé les plans?" s'exclama Sarah. "Ne fais pas l'idiot. Tu sais bien que la police elle-même y perd son latin."

"Cela peut fort bien être beaucoup plus facile que tu ne l'imagines", lui fit remarquer Célestin. "Nous ne sommes que des enfants. Personne ne portera beaucoup d'attention à nous, et nous pourrions aller en une foule d'endroits et voir bien des choses que des grandes personnes — particulièrement des gardiens et des officiers de police — ne pourraient jamais découvrir."

"Tu veux dire que les gens qui volent ces plans ne porteront pas attention à nous, et qu'ils pourront faire ou dire des choses capables de nous renseigner — parce qu'ils s'imagineront que nous ne sommes pas du tout dangereux?" demanda Sarah, les yeux brillants.

"Exactement", répliqua Célestin.

Quand ils arrivèrent à l'aéroport, ils s'arrêtèrent pour examiner le gros avion militaire, qui se trouvait dans l'un des hangars. Puis ils se dirigèrent vers la salle des épreuves.

M. Vannier leur souhaita joyeusement le bonsoir et leur dit d'entrer dans son bureau qui se trouvait au coin de la bâtisse.

Il s'assit et se mit à manger son lunch, tandis que Célestin et Sarah lui posaient une foule de questions au sujet de l'avion militaire qui était arrivé à l'aéroport au cours de l'après-midi.

C'était une question tellement intéressante que Sarah et Célestin avaient complètement oublié les espions et les plans militaires secrets. Puis, tout à coup, leur père leur fit signe de ne plus parler. Il écouta attentivement pendant quelques minutes, et leur dit d'une voix douce: "Je

vais éteindre les lumières. Restez ici tous les deux. N'ayez pas peur. Je reviens dans la minute."

Sarah donna la main à Célestin et ils restèrent tous les deux dans l'obscurité la plus complète. Bientôt leurs yeux s'habituerent à l'obscurité et ils se mirent à regarder autour d'eux.

Soudain Sarah saisit le bras de Célestin. "Regarde!" dit-elle d'une voix basse et rauque en montrant du doigt la fenêtre.

DEUXIEME CHAPITRE

Là, sur le terrain, se mouvait l'une des silhouettes les plus grotesques qu'ils n'eussent jamais vue. Sa partie supérieure ressemblait au corps ramassé et tordu d'un homme, mais la partie inférieure était beaucoup plus volumineuse et ressemblait à une bête à quatre pattes.

Célestin courut à la fenêtre et regarda attentivement pendant un long moment cette silhouette sinistre.

"Comment, c'est un homme et un gros chien!" s'écria-t-il étonné de sa découverte.

"Comme c'est curieux de les voir tous les deux ensemble," dit Sarah. "On dirait presque que le chien ne fait qu'un avec l'homme."

Le bruit de la porte derrière eux s'éleva doucement les fit se retourner en sursaut. Puis les lumières furent allumées, et ils virent leur père debout devant eux.

"Il n'y a rien," leur dit-il.

"Oh! Papa, avez-vous vu cet homme et ce gros chien sur le terrain?" demanda Sarah en faisant un geste dans la direction de la fenêtre.

"Oui", répondit-il avec un sourire. "Ce n'est pas quelque chose dont vous devriez avoir peur, cependant, mes enfants. C'est simplement M. Baldwin, le nouveau surintendant."

"Mais, c'est un bien gros chien qui l'accompagne," dit Célestin.

"Le chien remplace ses yeux absents, Célestin," expliqua M. Vannier. "Il était autrefois pilote d'épreuves pour la Compagnie Medon, mais il a eu un accident il y a plusieurs années, et il a perdu la vue."

"Mais comment peut-il être surintendant s'il est aveugle?" protesta Sarah.

"Vois-tu", répliqua son père, "j'imagine que c'est un titre plutôt honorifique. La plus grande partie de son travail se fait dans le bureau — il dicte des lettres et d'autres choses semblables. En quelque sorte, il s'occupe de surveiller comment les choses vont pour le compte de M. Medon."

M. Vannier avait mangé tout en expliquant ce qu'il savait de M. Baldwin. Maintenant, il venait de faire tomber la dernière goutte de café de la bouteille isolante et la remettait dans le panier.

"Maintenant, mes enfants, vous êtes mieux de retourner à la maison, ou votre mère me scalpera pour vous avoir retenu si longtemps," les prévint-il.

"Très bien," dit Célestin en s'emparant du panier. "Viens, Sarah. Partons."

"Bonsoir." Et faites bien attention en traversant la route," leur recommanda M. Vannier.

L'air du soir était frais, Sarah et Célestin devaient marcher assez vite pour ne pas avoir froid.

"Vraiment ce M. Baldwin et son chien m'ont fait bien peur," avoua Sarah.

"J'ai senti un frisson me parcourir moi aussi," admit Célestin. "Cependant, son chien a besoin d'être bien intelligent," continua-t-il. "Un de ces jours, je vais le voir de plus près. J'aimerais savoir comment ces harnais sont faits."

"Ils sont faits spécialement pour les chiens qui doivent conduire un aveugle, n'est-ce pas?" demanda Sarah.

(à suivre)



Soudainement, leur père leur fit signe de rester silencieux

Copyright 1947 by Detective Comics, Inc.
Diné by McClure Newspaper Syndicate

LA CHAUVÉ-SOURIS et le ROUGE-GORGE

By BOB KANE

Où, Hamlet ! Le chemin de fer a engagé deux hommes pour jouer le rôle de Jesse James et de Billy, l'enfant, dans un vol à main armée simulé ! Et ensuite ?

Voici ! Dans une pièce quand l'acteur est empêché de jouer, il est remplacé par un double. Tous deux joueront le double !

Le jour arrive ! Portant les costumes d'il y a un siècle, les descendants des pionniers montent dans les anciens wagons...

Qu'est-ce que l'homme bien mis ne portera pas en 1944 !

Pauvre grand-mère ! Elle a dû avoir beaucoup à faire pour charmer grand-père, mise de la sorte !

Coopérant avec une compagnie de chemin de fer qui célèbre son centenaire, Chauve-Souris et Rouge-Gorge acceptent de prendre part à un vol simulé à bord du train ayant fait le voyage pour la première fois en 1844, mais l'un des acteurs est un escroc...

A bord du wagon-poste.

N'oubliez pas, Chauve-Souris que ce vol ne doit pas être réel. Mais le billion en or est bien là, vous êtes mieux d'avoir l'oeil ouvert !

Les deux yeux !

Disons plutôt quatre !

MAIL MAIL MAIL

Pendant que les ampoules éclatent, que les reporters parlent, la vieille locomotive entreprend son voyage à travers le pays !

LE SOLEIL

LA LOCOMOTIVE DE 1844 EST ENCORE EN DEVOIR.

Elle traverse les plaines de l'ouest.

Le terrain s'élève, surplombant les prairies...

Le train vient ! Les photographes sont à l'oeuvre ! C'est l'heure !

Jesse James et Billy, l'enfant, voleront de nouveau... par courtoisie du chemin de fer ! Ah ! Ah ! Allons-y !

Arrête, bandit ! Ce n'est pas le temps de faire le beau !

BANG !

Puis le bruit de sabots de chevaux... des coups de feu éclatent ! Le train est dévalisé... à la mode de 1844 !

Jesse James n'y va pas de main morte ! C'est d'autant plus réel !

Arrêtez la locomotive, c'est Jesse James qui le commande !

BANG BANG

Où il s'agit de rendre la chose bien réelle ! Il faut qu'ils puissent s'y méprendre hein ? Jesse James, je viens !

Vous voulez que ce soit bien réel, hein ? Une balle qui te traverse la poitrine, est-ce assez réel pour toi ?

Si ce n'est pas Billy, l'enfant ! Youps ! Je m'excuse, je ne voulais pas vous faire mal !

Oh ! Mon bras !

BANG !

Par Jupiter ! Ils étaient supposés tirer à blanc !

Chauve-Souris ! Attention ! Ils se servent de vraies balles ! Oh, oh, oh !

BLAM !





Oui, nous faisons la buanderie de ce quartier, M. Tracy, nous faisons le blanchissage de Vitamine, Coeur de Roche.

Croyant qu'en trouvant Vitamine il trouvera aussi Influence, Dick Tracy découvre finalement la buanderie qui faisait le blanchissage pour le restaurant de Vitamine.

Douze linges de vaisselles, quatre tabliers et 5 chemises, M. Tracy.

Le crédit de Vitamine n'était pas très bon ! Il nous doit son blanchissage des trois derniers mois.

Peu lui importeront ces serviettes ou ces tabliers, mais je présume qu'il viendra chercher les chemises !

Que voulez-vous que nous fassions, M. Tracy ?

Gardez la marchandise, si on appelle pour demander de l'envoyer, refusez. Demandez qu'on vienne avec l'argent réclamer la buanderie.

Et toi, Pat, reste ici, ne te montre pas. Si quelqu'un vient chercher la buanderie, suis-le. Tu viendras ensuite me faire rapport.

Bien, Tracy.

Pendant ce temps, dans la luxueuse demeure de la riche veuve, Florence Lane, Influence est à l'oeuvre.

J'ai renvoyé le chauffeur et les deux bonnes, M. Influence, comme vous avez demandé.

Bon ! Je ne veux aucun rapport avec l'extérieur pendant que vous répétez, Vitamine et vous.

Je suis allée à ma banque et ai retiré un autre dix mille dollars comme vous l'aviez demandé.

Cela prendra beaucoup d'argent pour monter cette pièce. Il m'en faudra encore plus tard.

Vous aurez tout l'argent dont vous aurez besoin.

Maintenant Florence, vous serez cuisinière. Revêtez cet uniforme de la maison maintenant !

Mais je n'ai pas fait de cuisine depuis 25 ans. Je — oui, je préparerai les repas.

vous, Vitamine, vous serez le valet. Faites bien votre service. J'aime avoir mes repas régulièrement à huit heures, à midi et à six heures.

Oui, Influence.

C'est ce que j'ai jamais imaginé de mieux. Je lui ferai retirer ses fonds petit à petit, pour ne pas éveiller les soupçons de son banquier. Mais j'aurai tout son argent.

Une chemise — Je n'ai pas de chemise propre ! Elles sont toutes à la buanderie.

Dites-moi le nom de la buanderie. J'irai les chercher !

Tracy me donne toujours la partie du travail la plus insipide ! On ne peut venir chercher ces chemises demain, mais il se peut bien qu'on ne vienne jamais !



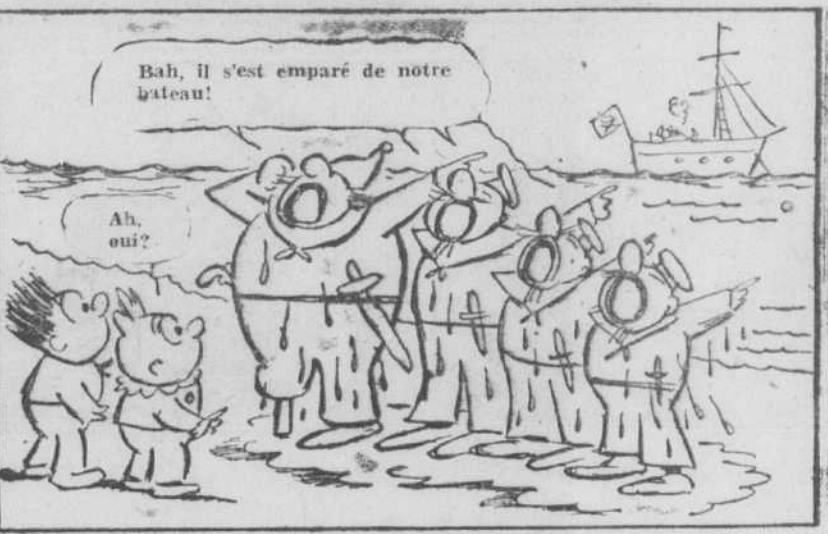
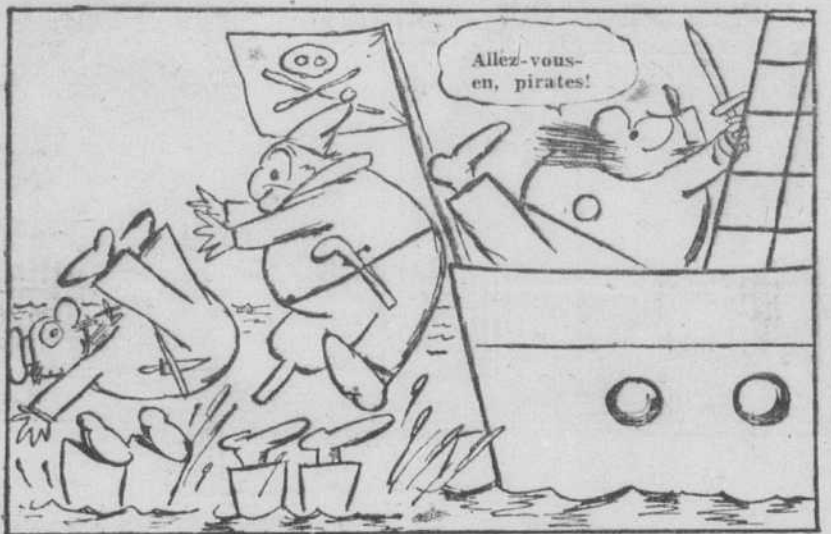
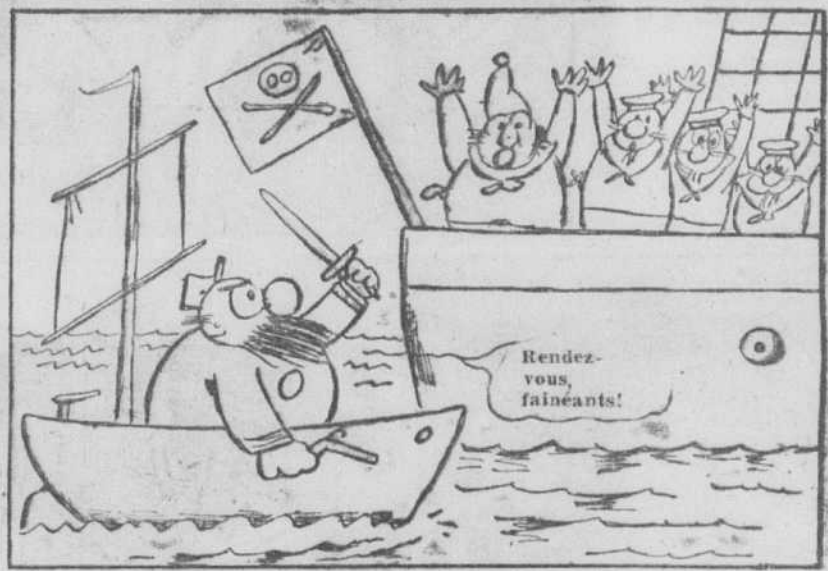
Berr — ne fait-il pas assez froid ici sans que cette porte soit ouverte la moitié du temps ?

C'est mon dernier voyage, tante Pichon !

Tu entre de la glace ? !

Je préparais le bain de l'ours polaire !

Le CAPITAINE et ses AMIS



Le Chevalier Rouge

pär

Pancho conduit Le Rouge, Max et Tulipe à l'endroit où il a laissé Petit Castor aux mains de Grégoire et de Pankin.



COPYRIGHT 1947 BY NEA SERVICE, INC.

ARMANDE

T. M. REG. U. S. PAT. OFF.

par **MARTIN**

